0030

5e S. — Vol. XLVII. Juin 1911. No 173.

1911 i in Anthib

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ VAUDOISE

Ta, Ph

DES

SCIENCES NATURELLES

Vol. 47

Publié sous la direction du Comité, par Dr Frédéric Jaccard, Prof.

Fourmis nouvelles ou intéressantes

PAR

A. FOREL

LAUSANNE
Imprimeries Réunies S. A.

1911

B

FOURMIS NOUVELLES OU INTÉRESSANTES

par **A. FOREL.**

A. Fourmis d'Orient.

(Constantinople, Salonique, Smyrne, Grèce et Italie orientale)
avec notices biologiques.

Un voyage fait en Orient en avril et mai 1910 m'a donné l'occasion d'étudier rapidement la faune myrmécologique des environs de Constantinople (Bosphore), d'Ismid (Bithynie), de Smyrne, d'Athènes, de Patras, de Corfou et de la côte orientale de l'Italie. Sauf à Smyrne et environs, où je demeurai quelques jours, ce ne furent que de rapides excursions dont les résultats sont, de ce fait, très incomplets. Néanmoins quelques observations et quelques nouveautés ne sont pas sans intérêt.

Tetramerium caespitum L. v. **Bariensis**, n. var. ♀ L. 3,2 à 3,4 mill., donc grand. Roussâtre, avec les pattes, les antennes et les mandibules d'un jaune un peu roussâtre. Tête moins lisse que chez les v. *punica* et *depressa*, mais plus lisse que chez la var. *semilevis*, lisse derrière et de côté, faiblement striée sur le front, moins plate que chez la v. *depressa*. Dos du pronotum et du mesonotum lisses au milieu. Nœuds lisses, aussi transversaux que chez la v. *depressa*, plus de deux fois plus larges que longs. Echancrure mésoépinotale forte; face basale de l'épinotum très convexe devant. Dents larges, triangulaires, pointues.

Bari, Apulie (Italie), nids dans un faubourg, dans du sable de décombres, fort populeux.

B

Voisin de v. *punica* et *depressa*, mais plus grand, plus rouge, avec les dents plus fortes, la tête moins plate et moins lisse, le thorax plus échancré. Son allure est aussi plus agressive.

Tetramorium caespitum L. var. **Chefketi** n. var. ☿ L. 3,3 à 4 mill. Taille de la var. *fortis* Forel. Fortement sculpté; thorax et nœuds grossièrement ridés en long, subopaques, ainsi que la tête, grâce à une fine ponctuation réticulaire, bien plus forte. Les arêtes frontales sont prolongées par une forte ride à la longueur des scapes, sans former de scrobe. Echancrure thoracique distincte. L'épinotum porte deux épines presque aussi longue que leur intervalle, plus longues que chez la var. *fortis*. Dents épisternales pointues. Nœuds 1 ½ fois plus larges que longs. Noir; pattes et antennes brunes; funicules, articulations et mandibules rougeâtres.

Bou Youk Déré, Bosphore européen. Cette variété est remarquable par sa taille, ses épines, sa sculpture et ses arêtes frontales, du reste voisine de *fortis*, For.

Tetramorium caespitum L. v. **Sarkissiani** n. var. ☿. L. 2,7 à 2,8 mill. Tête pas du tout déprimée, avec les angles plus arrondis que chez les autres variétés. Thorax presque sans trace d'échancrure. Dents de l'épinotum étroites, très pointues, plus longues que larges. Pétiole du premier nœud plus long que chez les autres; le nœud lui-même arrondi, aussi long que large. Second nœud seulement un peu plus large que long. Sculpture comme chez le type de l'espèce, mais un peu plus forte et plus subopaque, un peu comme chez la v. *Chefketi*. La tête n'est absolument pas échancrée derrière.

Ismid, Bithynie (Asie Mineure).

Tetramorium caespitum L. sens strict. Salonique, Péra-Constantinople, Smyrne. Grands exemplaires de 3 à 3,5 mill. avec les nœuds lisses ou à peu près lisses, ce qui est aussi le cas de certains exemplaires de l'Europe moyenne, faisant ainsi passage à la var. *semilevis*, André.

Tetramorium caespitum L. v. *punica* Sm. ☿☿, Boudja près Smyrne; Ismid (Bithynie); Kephirissa près Athènes.

Tetramorium caespitum L. v. *semilevis* André ☿☿, passant à la v. *punica*. Les ☿ plus grandes, à tête striée, rattachent ces variétés à *semilevis*, tandis que la tête des ☿, à moitié lisse, les rattache plutôt à la var. *punica*. Ismid (Bithynie), Smyrne, Salonique, station entre Stamboul et Salonique.

Tetramorium caespitum L. subsp. *ferox* Ruszky. V. **laevior** n. var. Diffère par la sculpture de l'ouvrière qui est lisse comme le *punicum*, de même que la ♀, Mais celle-ci a les nœuds typiques du *ferox*, très larges, squamiformes, le premier fortement échancré.

Bou Youk Déré, Bosphore européen; Ismid (Bithynie).

Tetramorium caespitum L. subsp. *meridionale* Em. Sardaigne (Krausse). Je note incidemment cette trouvaille ici,

Leptothorax (Temnothorax) Antigoni n. sp. ☿. L. 2,5 mill. Epistome sans carène médiane et avec les rides ou carènes latérales indistinctes. Tête convexe derrière, sans bord postérieur pouvant être distingué, distinctement plus étroite derrière que devant (légèrement rétrécie à partir des yeux). Le scape dépasse l'occiput d'un quart de sa longueur. Promesonotum moins convexe que chez *recedens*, à peu près comme chez *Rogeri*. Mais l'épinotum n'a que deux très petites dents plus faibles que chez *recedens* et qui, vues de profil, ne semblent guère qu'un angle droit. Le pétiole du premier nœud est plus long que chez *recedens*, au moins comme chez *Rogeri*; le nœud lui-même bien plus bas que chez *recedens*, obtus ou arrondi au sommet, plus bas et plus obtus même que chez *Rogeri*.

Sculpture, pilosité et couleur du *Rogeri*, mais la pilosité est un peu moins abondante et la bande abdominale d'un brun plus clair.

Coccarinali près Smyrne, pris au parapluie en secouant des buissons. Bien distinct des deux autres par l'épistome sans carène et la tête plus rétrécie derrière, de *recedens*

en outre par sa taille plus svelte, son pédicule et sa couleur, de *Rogeri* par son épinotum faiblement denté.

Leptothorax Rottenbergi Em. ☿ Brindisi, Italie. Nid dans la terre.

Leptothorax Nylanderi Fœrst. ☿ Corfou. Sur les buissons, comme en Suisse.

Leptothorax exilis Em. v. **Darii** n. var. ☿ L. 2,7 mill. Plus grand que la forme typique. Pétiole du premier nœud plus allongé. Second nœud plus transversal. Sculpture de la tête, etc. comme chez la var. *specularis* Emery, lisse, avec quelques faibles rides ou stries sur le fond et sur les joues. D'un roux un peu jaunâtre. Tête, abdomen et massue des antennes bruns. Epines aussi longues que leur intervalle.

Boudja près Smyrne, sur un olivier.

Leptothorax tuberum F., subsp *luteus* Forel ☿. Cordelio près Smyrne et Coccarinali près Smyrne, dans des tiges sèches très menues constituant un nid minuscule. Je ne puis le distinguer des exemplaires typiques du Dauphiné (Dieulefit, Drôme).

Leptothorax bulgaricus Forel subsp. **aeolius** n. subsp. ☿ L. 2,5 à 2,9 mill. Face basale de l'épinotum plus convexe que chez le type de l'espèce, surtout devant. Epines plus longue, pointues, bien plus longues que larges, longues comme environ la moitié de leur intervalle. Premier nœud tout à fait arrondi en dessus, presque comme chez le *Rottenbergi* Em., mais avec le pétiole antérieur du *bulgaricus*. Tête, thorax et pédicule subopaques, finement réticulés et faiblement ridés en long, sans portion lisse. Poils courts, dentelés, comme chez *L. tuberum*.

D'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre; abdomen, mandibules et membres d'un jaune à peine roussi. Massue, épistome et joues enfumées. Parfois une bande brunâtre très étroite vers l'extrémité du premier segment de l'abdomen, mais elle fait souvent défaut.

Coccarinali et Cordelio près Smyrne, sur les buissons, secoués dans un parapluie. Nid dans les tiges sèches et creuses. Cette sous-espèce est très caractéristique. Son premier nœud très arrondi la distingue bien, ainsi que l'épinotum convexe, l'abdomen sans ou presque sans bande brune et la tête sans portion lisse.

Leptothorax bulgaricus subsp. **smyrnensis** n. subsp. L. 2,5 2,8 mill. Premier nœud un peu moins arrondi que chez le type de l'espèce (obtusément anguleux), du reste de même forme. Dents de l'épinotum identiques, triangulaires fort petites ; face basale un peu moins plate. Tête finement ridée : occiput seul lisse. Thorax plus fortement ridé et distinctement réticulé, subopaque, ainsi que les nœuds qui sont réticulés-ponctués. Les poils sont plus courts, dentelés comme chez *tuberum*.

D'un roux un peu jaunâtre. Abdomen et membres d'un jaune un peu sale ; bande brune de l'abdomen assez large; devant de la tête et massue enfumés.

♀ L. 4 à 4,3 mill. Thorax plus large que la tête. Epinotum avec deux très petites dents triangulaires. Premier nœud fort arrondi en dessus. Tête entièrement et assez grossièrement ridée presque jusqu'à l'articulation, mais luisante et très faiblement ou pas réticulée. Thorax ridé en long, luisant, sans réticulations, sauf les trois quarts postérieurs lisses du scutellum. Face déclive de l'épinotum ridée en travers. Nœuds réticulés, couleur de l'ouvrière; scutellum et articulations des ailes bruns ; une bande brune à chaque segment abdominal. Joues et massue des antennes enfumées. Ailes manquent.

Coccarinali près Smyrne, sur les buissons, avec le précédent. Certains exemplaires font passage au *bulgaricus* typique; ils sont plus petits (2,1 à 2,5 mill.) ont la tête lisse derrière et se distinguent du bulgaricus typique surtout par leurs poils plus courts, leur nœud un peu plus anguleux et leur couleur un peu plus foncée.

Leptothorax bulgaricus For., subsp. *smyrnensis* For. v. **ionia** n. var. ♀. L. 2,4 à 2,6 mill. Très voisin du précédent, mais le premier nœud est tout à fait anguleux, à profil conique, et un peu plus court. Tête un peu plus sculptée; occiput en partie seulement lisse. Roussâtre; moitié antérieure de l'abdomen jaune, moitié postérieure d'un brun noirâtre. Massue des antennes d'un jaune roussâtre, comme le reste, nullement enfumée, ni le devant de la tête non plus.

Presqu'île d'Aivaly près Mitylène (dans un tas de bois de chauffage d'un dépôt à Smyrne, bois provenant d'Aivaly).

Leptothorax bulgaricus Forel, subsp. **graecus** n. subsp. ♀ L. 2,7 à 3,2 mill. Très voisins de la subsp. *smyrnensis*, mais thorax un peu plus allongé, avec une légère impression méso-épinotale. L'épinotum a deux dents plus longues que larges, pointues, un peu spiniformes, mais moins longues que chez l'*aeolius*. Premier nœud plus élevé que chez le type du *bulgaricus*, un peu plus anguleux que chez la subsp. *smyrnensis*, mais moins que chez sa var. *ionia*. Tête, thorax et pédicule entièrement plus ou moins subopaques, souvent plus grossièrement ridés que chez la subsp. *aeolius*, mais finement réticulés comme chez lui.

Roussâtre ou roux un peu jaunâtre; abdomen et membres d'un jaune un peu roussâtre. Une large bande brune sur l'abdomen. Epistome, joues et massue des antennes fortement enfumés de brun noirâtre.

Grèce : Patras, Amaroussia près Athènes, Corfou. Les exemplaires d'Amaroussia et de Corfou ont la sculpture plus faible que ceux de Patras. Niche dans les tiges creuses des buissons.

Comme je l'ai déjà fait remarquer dans l'*Annuaire du musée zool. de l'Acad. imp. des sciences de St-Pétersbourg*, T. VIII, 1903 (1904), p. 8, les *L. pamiricus* et *Satunini*, Ruzsky sont, à mon avis, des sous-espèces de *bulgaricus*. Dans ce groupe le premier nœud varie de la forme angu-

leuse à la forme tout à fait arrondie (*aeolius*). Les caractères communs sont les yeux un peu plus grands, le pétiole plus long du premier nœud, la tête et le thorax plus ou moins luisants. Mais il faut avouer que certaines formes, ainsi la race *smyrnensis* var. *ionia* et la race *graecus*, se rapprochent à bien des égards du *tuberum* subsp. *unifasciatus*. Il y a là un vrai dédale de races et de variétés bien difficiles à grouper.

♀. L. 3,9 à 4 mill. Très semblable à la subsp. *smyrnensis* ♀, mais un peu plus grande et plus robuste. Le premier nœud est bien plus bas et plus arrondi au sommet.

La tête, plus élargie derrière, est plus fortement et plus grossièrement ridée, de même que le mésonotum. Le devant de la tête est bien plus fortement enfumé de brun noirâtre ; la massue des antennes est aussi un peu plus foncée et les bandes brunes de l'abdomen sont plus foncées et plus larges.

Cardiocondyla elegans Emery, v. **Eleonorae**, n. var. ☿ L. 2,1 à 2,3 mill. Tête subopaque, sculptée devant comme chez le type de l'espèce et non comme chez la v. *bulgarica* For. Tête bien plus longue que large, plus étroite que chez les autres variétés. Thorax moins échancré que chez l'espèce typique ; deuxième nœud au moins aussi large que chez elle et plus large que chez la var. *Semenowi*, Ruzsky.

Tête, massue des antennes, abdomen, deuxième nœud et souvent les cuisses bruns : mandibules, épistome, thorax et le reste des membres rougeâtres.

Nids dans le sable de la plage de Coccarinali près Smyrne, entre de petites herbes espacées.

Voisine de la var. *bulgarica* For., mais la tête plus foncée est bien plus fortement sculptée. La tête est plus étroite que chez le type de l'espèce et les yeux sont situés plus en avant.

Monomorium Pharaonis, L. ☿. Hôtel de la Ville, Smyrne.

Monomorium minutum Mayr ☿. Coccarinali près Smyrne; Patras, Grèce; Corfou. Courant sur la terre, entre des graminées. Je n'ai pu réussir à découvrir son nid, faute de temps.

Monomorium (*Holcomyrmex*) *dentigerum* Roger. ☿. Collines sèches à Boudja près Smyrne, à Coccarinali près Smyrne. Environs de Cordelio près Smyrne. Corfou, dans l'herbe d'un tertre au bord de la route, aux environs de la ville.

Partout j'ai trouvé le nid qui consiste en petits cratères de sables, desquels partent des galeries souterraines avec cases latérales où l'on trouve beaucoup d'ouvrières de toute taille, de 1,8 à 4,7 mill. Ces dernières ont une énorme tête, comme celle du *Messor barbarus* ou d'un soldat de *Pheidole*. Lorsqu'on défait leur nid, les *M.* (*Holcomyrmex*) *dentigerum* se défendent avec rage et piquent avec fureur, fort sensiblement, malgré leur petitesse. Leurs fourmilières sont populeuses. Je n'ai pu trouver la ♀, en partie faute de temps, puis à cause du terrain extrêmement sec, dur et rocailleux sur lequel ils vivent. Je n'ai pas pu observer non plus la cueillette des graines.

Cette espèce est fréquente aux environs de Smyrne. Mais j'ai été extrêmement surpris de la retrouver identique et nichant de même à Corfou. C'est la première fois, à mon su, qu'on la trouve en Europe. Emery (Faune paléarctique) n'a pas décrit la plus grande ☿ de 4,7 mill. (il donne 3,5 comme maximum). Celle-ci a la tête de 1,5 mill. de large et autant de long; elle est du reste comme les autres.

Oligomyrmex Oertzeni Forel, var. **aeolia** n. var. ♀♂. Coccarinali près Smyrne, 27 avril, *in copula*, sur des fleurs.

♀ L. 4,8 à 5,2 mill. Noire, abdomen brun foncé; pattes, antennes et mandibules brunes (jaune-roussâtre chez le type de l'espèce). La face basale de l'épinotum un peu plus longue que la face déclive (de même longueur chez le type). Dents de l'épinotum moins obtuses, assez pointues.

Du reste identique au type de l'espèce qui est de Morée. Ailes irisantes, un peu teintées de brun foncé, avec les nervures et la tache brunes. Chez les deux ♀, les ocelles sont absents et remplacés par trois grandes fossettes, sauf un latéral chez l'une d'elles ; les antennes ont 9 articles.

♂ L. 4 à 4,2 mill. Mandibules tridentées. Tête subitement rétrécie devant, à l'épistome, à partir de là en trapèze plus large que long et rétréci derrière. Bord postérieur droit. Les deux tiers antérieurs de l'épistome en éminence convexe, striée en long derrière, et chez un exemplaire en travers devant. Antennes de 13 articles ; scape long comme le deuxième article du funicule, deux et demi fois plus long qu'épais. Le thorax est allongé, à peine ou pas plus large que la tête. Face basale de l'épinotum aussi longue que la face déclive et séparée d'elle par un angle distinct faisant un tubercule allongé. Premier nœud arrondi au sommet. Second nœud beaucoup plus étroit que chez le *Grandidieri* Forel, seulement un peu plus large que long et que le premier nœud, avec deux angles latéraux antérieurs assez nets.

Tête assez mate, finement ridée et réticulée. Milieu du mésonotum et abdomen lisses ; le reste du thorax finement sculpté. Pilosité comme chez la ♀.

Noir ; mandibules, scapes et pattes d'un brun foncé. Funicule et articulations d'un roux brunâtre. Ailes comme chez la ♀.

Le ♂ de l'espèce typique est encore inconnu. Je n'ai pu réussir à découvrir le nid.

Solenopsis fugax Latr. ☿. Bou Youk Déré (rive européenne du Bosphore) ; Corfou ; Brindisi (Italie).

Pheidole pallidula Nyl. ☿☿♀, Bou Youk Déré (rive europ. du Bosphore), Salonique, Ismid (Bithynie), Smyrne et environs, Athènes et environs, Corinthe, Patras (Grèce), Ile de Corfou, Brindisi et Bari (Italie).

A Bou Youk Déré j'ai trouvé 15 *Paussus turcicus* dans

un même nid de *Ph. pallidula*, à Boudja près Smyrne, un seul. Je dois la détermination des *Paussus* à M. Wasmann,

La *Myrmecophila Salomonis* Wasmann, a été découverte par moi dans le temps en Mauritanie chez le *Monomorium Salomonis* L. Je l'ai retrouvée à Salonique chez le *Tetramorium caespitum* L. v. *semilevis* André et chez la *Pheidole pallidula* Nyl. La taille minuscule de ce gryllide est appropriée à celle de ses hôtes. M. le Dr Schimmer l'a déterminée et a constaté son identité.

Pheidole teneriffana Forel. ☿ ♀. Dans les rues de Smyrne, près de l'Hôtel de la Ville, sur le trottoir, au pied des maisons, sortant de trous pratiqués directement au pied du mur. Evidemment le nid se trouve entre les pierres de soubassement. Cette espèce avait été trouvée à Ténériffe, puis en Tunisie par M. le Dr Santschi. Il m'a été impossible de la trouver aux environs de Smyrne que j'ai cependant beaucoup fouillés. Il me semble bien probable qu'il s'agit là d'une importation par les bateaux.

Cremastogaster scutellaris Ol. typique ☿. Bari (Apulie, Italie), sur les arbres.

Cremastogaster scutellaris Ol. v. *Schmidti*, Mayr ☿ Bou Youk Déré, rive européenne du Bosphore, sur les arbres.

Cremastogaster scutellaris. Cl. var. **ionia** n. var. ☿. Diffère du type de l'espèce par sa couleur d'un brun uniforme (tête et membres compris), avec l'abdomen noir, par sa pubescence un peu plus forte, en particulier sur la tête, et par son occiput à peu près lisse. La carène médiane va en général d'un bout à l'autre du mésonotum. Le pronotum est assez régulièrement ridé en long (moins rugueux et plus luisant que chez le type de l'espèce). L'abdomen est un peu moins ponctué. L. 3,4 à 5,6 mill.

Boudja et Coccarinali, près Smyrne ; presqu'île d'Aivaly, près Mitylène (toujours dans le tas de bois d'Aivaly, importé à Smyrne) ; Ismid (Bithynie) ; Kephirissa, près

d'Athènes, Patras, Corfou (Grèce). Les exemplaires de Grèce font plus ou moins passage à la variété *Schmidti*.

M. Emery a déjà rendu attentif à cette variété (trouvée à l'île des Princes, dans la mer de Marmara) dans ses Studi mirmecologici 1870 (Bull. soc. ent. ital.), mais sans lui donner de nom (l'autre variété, dont il parle, est la var. *Schmidti* Mayr). Elle est très caractéristique pour l'Anatolie, où je n'ai trouvé nulle part la forme typique. Les exemplaires d'Ismid font un peu passage à la var. *Schmidti*. Au premier abord, on croit voir une grande variété de l'*Auberti*, comme la var. *maura* For, ou encore une var. du *laestrygon* Em. Mais un examen un peu plus attentif, a tôt fait de corriger cette erreur. Du reste, j'ai constaté que, comme l'espèce typique, la variété *ionia*, niche constamment dans les troncs des arbres, surtout des figuiers et des oliviers, rarement sous les pierres (nids de carton) et jamais dans la terre, tandis que l'*Auberti* et le *laestrygon*, au contraire, et toutes leurs variétés, nichent toujours dans la terre et jamais dans les arbres. Les mœurs sont, à tous égards, celles du *scutellaris* typique.

La ♀ (L. 8,5 à 9 mill.) se distingue de l'espèce typique par les mêmes caractères que l'ouvrière. Je l'ai trouvée à Coccarinali.

Cremastogaster Auberti Em. Le véritable *Cr. laestrygon* Emery est de Sicile et ne se distingue de l'*Auberti* que par son pronotum un peu plus bordé, sa couleur plus foncée et ses épines légèrement plus courtes. La forme algérienne ordinaire doit être séparée du *laestrygon* de Sicile. Elle a les épines bien plus courtes, souvent dentiformes, la taille plus robuste, la sculpture plus grossière et la carène du mésonotum réduite à une éminence sur le devant. La couleur est d'un noir pur (brunâtre, chez le type du *laestrygon*). Je dois donc revenir sur ce que j'ai écrit en 1909 et considérer le *laestrygon* comme simple subspecies de l'*Auberti* et je propose le nom d'**atlantis** n. var.

pour la forme ordinaire d'Algérie et de Tunisie. On pourrait aussi considérer les formes algériennes *maura* For et *atlantis* For, comme variétés d'une subsp. distincte, qui devrait alors porter le nom de *maura*, mais je préfère, pour le moment, les subordonner au *laestrygon*.

Par son pronotum, un exemplaire de Miramar (Baléares) se rapproche plus de la subsp. *laestrygon* que de la var. *iberica* Forel de l'*Auberti*, tandis qu'il a les courtes épines de la var. *atlantis*.

Cremastogaster (Atopogyne) hellenica n. sp. ♀. L. 8,5 mill. Mandibules armées de 6 à 7 dents, striées, plus longues que chez le *scutellaris*, à bord externe à peine convexe, ce qui les rend plus pointues et rappelle le *C. depressa* Latr. Epistome faiblement imprimé derrière le milieu du bord antérieur. Tête déprimée, plus large derrière que devant, avec les côtés droits et le bord postérieur largement échancré. Yeux assez plats, plus allongés dans un sens oblique que chez le *scutellaris*, deux fois plus longs que larges, situés un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Le scape n'atteint pas tout à fait le quart postérieur de la tête. Articles 3 et 5 du funicule assez distinctement plus épais que longs. Massue de 3 articles. Thorax beaucoup plus étroit que la tête (presque de moitié, devant du moins). Mésonotum allongé, plus étroit devant que derrière. Epinotum sans dents, avec deux tubercules larges et très obtus ; du reste, comme chez le *scutellaris*. Pédicule et abdomen comme chez le *scutellaris* ; sillon médian du deuxième nœud un peu plus faible.

Joues, fossettes antennaires et milieu du front striés. Le reste de la tête lisse, luisant, avec des points épars portant la pubescence qui est un peu plus longue et plus distincte que chez les cutellaris. Du reste, sculpture, pilosité, pubescence et couleur, comme chez le *scutellaris* typique.

Environs d'Athènes, reçu de M. le Dr Krüper. Prise isolément.

La forme de la tête et des mandibules est si aberrante que je me risque à décrire cette ♀ sans l'ouvrière correspondante. Elle appartient au groupe *C. depressa* Latr. et *Jullieni* Santschi. Ce groupe doit être séparé des *Oxygyne* auxquels je l'avais réuni. Je propose pour lui un sous-genre spécial : **Atopogyne** n. Subgenus, caractérisé par la tête déprimée, en rectangle ou trapèze, par les mandibules droites, à long bord terminal et par le thorax allongé, étroit devant, tous ces caractères spéciaux à la ♀.

Notre espèce se distingue facilement du Jullieni par sa tête lisse (sauf devant) et par sa couleur, de *depressa* par ses mandibules moins longues dont le bord terminal entier est denté.

Cremastogaster sordidula Nyl var. *Flachi* Forel ☿. Bou Youk Déré, rive europ. du Bosphore, Ismid (Bithynie), Kephirissa, près d'Athènes, Patras et Corfou (Grèce).

Cette forme est extrêmement commune en Turquie, en Grèce et en Bithynie. Elle vit dans la terre des prairies, sous les pierres des rocailles, etc., comme l'espèce typique, en fourmilières asssez populeuses.

Cremastogaster sordidula var. **aeolia** n. var. ☿ L. 2,8 à 4 mill. Plus grand que la v. *Flachi* et beaucoup plus grand que le type de l'espèce. Tête plus carrée, à côtés à peu près droits et légèrement échancrée derrière, surtout chez les grandes ☿. Epines épinotales plus longues et plus grêles, aussi longues que la face basale. Premier nœud carré, aussi large que long. Dos du pronotum grossièrement ridé en long ; des rides plus fines sur les côtés du dos du mésonotum et sur la face basale de l'épinotum. Au milieu du mésonotum, un espace lisse, longitudinal, parfois assez distinctement concave.

D'un brun foncé ou même noirâtre. Pattes et scapes d'un brun roussâtre. Mandibules et funicules roussâtres, sauf la massue qui est brune.

Coccarinali, près Smyrne (exemplaires typiques), et

Boudja, près Smyrne (un peu moins typiques), nichant en terre, comme la var. Flachi. Distinct par la sculpture du thorax, ses longues épines, sa tête plus carrée et sa plus grande taille. Directement comparé au *sordidula* typique, il semble constituer une autre espèce. Mais la var. *Flachi* établit une transition entre l'espèce typique et la var. *aeolia*, dont elle a presque la couleur et la forme du premier nœud.

Oxyopomyrmex oculatus André ♀. Coccarinali, près Smyrne, sur un terrain sec, se promenant pour aller chercher des graines, à côté du *Monomorium minutum*, entre de courtes herbes espacées à côté d'un sentier.

Extrêmement voisin de *Santschii* Forel de Tunisie ; un peu plus petit, avec les poils du dos plus obtus, plus épais, plus voisins de ceux des *Leptothorax*. Le pétiole du premier nœud un peu plus court. Les nœuds sont luisants et faiblement réticulés (mats et réticulés-ponctués chez *Santschii*), d'une idée plus étroits. Les mandibules ont 7 dents, Epines plus robustes (plus larges) que chez le *Santschii*, peu courbées en arrière (dessous), de même longueur. Je crois que le *Santschii* devra être considéré comme race ou variété.

Il est vrai que cette forme correspond mal à la figure d'André. Mais M. André, qui ne possède pas son type, m'écrit qu'elle a été mal dessinée. Le type provient des environs de Jaffa (Palestine). La description convient, du reste, assez bien aux individus de Coccarinali, mais ces derniers sont légèrement plus grands : 2,5 à 2,6 mill. (voir, du reste, la descr. de l'espèce suivante.

Oxyopomyrmex Krüperi n. sp. ♀ L. 2,5 à 2,8 mill. Mandibules armées de 6 dents (7 chez *oculatus* et *Santschii*), densément striées. Epistome convexe, court, comme chez *oculatus*, ainsi que l'aire frontale. Tête distinctement un peu plus longue que large et légèrement plus large derrière que devant. Yeux comme chez *oculatus* et *Santschii*.

Scape un peu plus court que chez les autres espèces, dépassant à peine le tiers postérieur de la tête. Funicule plus épais, son deuxième article un peu plus épais que long (plus long qu'épais chez les autres) et ses articles 3 et 4 à peu près deux fois plus épais que longs. Sutures du thorax distinctes. Le promesonotum ne forme pas une simple convexité comme chez les autres espèces : le pronotum est fort convexe devant et presque plan derrière, sur le profil, avec les deux tiers antérieurs du mésonotum, tandis que le dernier tiers de celui-ci forme brusquement une déclivité abrupte, venant tomber sur un segment intermédiaire ou métanotum fort distinct, transversal, séparé du mésonotum par une suture et de l'épinotum par une autre (indistinct chez *oculatus* et *Santschii*). Epinotum et épines comme chez l'*oculatus*. Pétiole du premier nœud un peu plus long que chez l'*oculatus* et que la base du nœud. Ce dernier, vu de profil, conique, obtus au sommet, en pente à peine convexe devant et derrière (un peu concave devant et convexe derrière chez l'*oculatus*). Second nœud, vu de profil, aussi haut que le premier, arrondi, convexe, mais atténué vers le sommet (chez *oculatus* plus bas que le premier, arrondi, nullement atténué au sommet qui forme une large surface convexe).

Sculpture comme chez l'*oculatus* (nœuds luisants, faiblement réticulés), c'est-à-dire comme chez le *Santschii*, sauf les nœuds. Couleur et pilosité comme chez l'*oculatus*.

Salonique, sur une colline aride, derrière la ville. Nid dans le sable, sous un cratère régulier. Ce nid était disposé en étages, comme les a décrits et figurés Santschi, pour le *Santschii* Forel. La forme du thorax, des mandibules, de la tête, des antennes et du pédicule, me semble suffisante pour caractériser une espèce distincte de l'*oculatus*. Chez le *Saulcyi* Em., les poils sont pointus et plus fins, et le funicule est plus grêle.

Je dédie cette espèce au Nestor de l'entomologie en

Orient, M. le Dr Krüper à Athènes, avec lequel j'ai eu le plaisir de faire une excursion entomologique aux environs de la ville classique de l'antiquité.

Aphaenogaster splendida Roger ☿. Athènes, dans la maison du Dr Krüper et dans celle du Dr Vlavianos, mon aimable hôte.

Aphaenogaster gibbosa Latr. . Environs de Patras (Grèce) ; Bebek, rive européenne du Bosphore.

Aphaenogaster testaceo-pilosa Lucas, subsp. *balcanica* Em. ☿. Pera, Constantinople ; Yedi Koulé près Stamboul ; Smyrne ; Cordelio, près Smyrne ; environs de Patras et d'Athènes, en Grèce (en masse) ; Corfou. Les côtés de la tête sont le plus souvent entièrement mats, et la taille est souvent grande, jusqu'à 6,5 et même 7 mill., ce qui ne correspond guère aux caractères distinctifs indiqués par Emery, et rend difficile de rattacher cette variété orientale à la *semipolita*, comme le fait Emery. On peut en faire une race, ou peut-être une simple variété de la *testaceo pilosa*.

Aphaenogaster testaceo-pilosa Lucas, subsp. *semipolita* Nyl. Brindisi, Bari (Italie). Variétés moins typiques que celle de Sicile, plus mates.

Messor barbarus L. var. *nigra* André ☿, Brindisi, une fourmilière splendide avec d'énormes ☿ ; Bari.

Messor barbarus L. subsp. *semirufus* André, var. *dentata* Forel. ☿ Pera (Constantinople), sur la route d'un faubourg.

Messor barbarus L. subsp. *meridionalis* André ☿ Bebeck et Bou Youk Déré, rive europ. du Bosphore ; Salonique ; Boudja, Coccarinali, etc., aux environs de Smyrne ; environs d'Athènes ; Patras, etc.

Extrêmement commun dans tout l'Orient, sur les lieux rocailleux. J'ai trouvé dans ses nids des cloportes, des *Myrmecophila ochracea* (Schimmer det.), des *Catopomorphus Antoniae* Rttr. (coléoptère), etc.

Messor barbarus L. subsp. *structor* Latr. ☿. Bari, Brin-

disi (Italie) ; Kephirissa, près Athènes, Corfou (Grèce) ; Philippopoli (Bulgarie) ; Belgrade (Serbie).

Messor barbarus L. subsp. *structor* Latr. v. *orientalis* Em. Coccarinali et Boudja, près Smyrne. Gros nids dans l'herbe.

Messor barbarus L. subsp. *structor* Latr. v. *mutica* Nyl ☿ Pera (Constantinople) ; Salonique ; dans les faubourgs d'Ismid (Bithynie), et une variété faisant passage à la subsp. *clivorum* Ruzsky, par sa tête plus lisse (superficiellement striée, luisante).

Messor barbarus L. subsp. *structor* Latr. v. *Thyrrhena* Em. Stamboul 6 IV ; Smyrne 23 IV, dans les rues, en plein vol nuptial ; nids dans les murs des maisons, ou à leur pied, le long des trottoirs.

Messor barbarus L. subsp. *clivorum* Ruzsky ☿ Smyrne.

Messor Oertzeni Forel v. **amphigea** n. var. ☿. L. 4, 5 à 11 mill. Diffère uniquement de l'espèce typique ☿ major par sa couleur entièrement rouge, avec l'abdomen et tout au plus le pédicule d'un brun noirâtre. Souvent quelques nuages bruns sur l'épinotum. Le type de l'espèce a tout le thorax d'un brun noirâtre et une tache bifurquée noire sur le vertex et l'occiput. En outre le type de l'espèce, récolté à Smyrne par von Oertzen, et que je n'ai pu y retrouver, est légèrement plus luisant.

☿ *minor*. Sauf la plus petite tête, toute semblable à la grande ☿, mais d'un rouge plus terne, un peu jaune brunâtre, avec quelques taches nuageuses, brunâtres sur le thorax et la tête, surtout le vertex, et avec l'abdomen brun foncé. Les ☿ un peu plus grandes, de 5,5 mill. et plus, ont déjà la couleur des grandes.

♂ L. 9 mill. Mandibules striées, armées de 7 à 8 dents étroites, longues, pointues. Tête en carré arrondi, densément ridée-striée, mate ou subopaque. Tout le thorax, y compris le scutellum et le dos de l'épinotum, densément ridé en long avec des points espacés, sauf une petite

portion lisse au milieu du mésonotum, devant. L'épinotum a deux tubercules subdentiformes allongés. Nœuds ridés et réticulés. Abdomen lisse. Pilosité dressée abondante partout et rousse ou fauve, mais oblique et subadjacente sur les membres. Entièrement noir, avec l'extrémité des mandibules, du dernier article du funicule, des tarses et les articulations roussâtres. Ailes légèrement teintées de brun jaunâtre, avec les nervures d'un brun jaunâtre et la tache marginale brune.

Environs de Salonique et de Smyrne (♂ le 28 avril) nichant dans les prairies cultivées et facilement reconnaissable de loin à ses grands cratères de terre d'un gris blanchâtre qui contrastent avec les cratères de terre brune ou noirâtre des *Messor* barbarus (subsp. *meridionalis*, *structor* etc.). Une autre particularité de cette belle et grande fourmi est son extrême timidité. A la moindre approche, les ☿ qui sont à la surface s'enfuient au fond du nid. En outre, lorsqu'on creuse dans le nid avec un ciseau de menuisier, on n'arrive pas au fond, ni aux greniers comme chez les *M. barbarus*. Pour obtenir des fourmis, il faut donc jeter rapidement un coup de ciseau profond qui coupe la retraite à celles qui sont à la surface. A Cordelio, près Smyrne, je découvris une grande fourmilière dont les habitants allaient et revenaient de la cueillette des graines. Ils y allaient un à un, comme les *M. arenarius*, et non pas en grandes armées comme les *barbarus*.

Espérant découvrir cette espèce à Smyrne, je m'attendais, vu ses affinités avec l'*arenarius*, à la trouver dans un désert ou au moins dans une steppe. Grande fut donc ma stupéfaction de la trouver au contraire en plein champ cultivé, tout près de la ville, dans le gazon surtout. Néanmoins ses mœurs, la couleur des cratères avec leurs gros grains de terre blanchâtre tout à côté des cratères brun foncé des *M. barbarus* me fit comprendre que cette espèce possède une affinité profonde avec l'arenarius, celle de

miner des nids extrêmement profonds, dont les canaux de mines et les greniers sont disséminés sous terre à des distances probablement assez grandes, sans arriver toutefois, aux mines immenses des *arenarius*. En effet, la terre marneuse, calcaire, blanchâtre, dont se composent les cratères se trouve en dessous de la couche d'humus des terres cultivées, et c'est là ce qui explique la couleur si frappante des nids du *M. Oertzeni*, couleur qui les fait reconnaître à distance, de prime abord. Sa façon de disparaître à l'approche d'un homme et l'impossibilité de trouver le fond du nid (il faudrait opérer de grandes tranchées, comme je l'ai fait au Kreider en Algérie; mais dans les prés cultivés il faudrait pour cela un ouvrier et une permission spéciale que mon temps ne m'a pas permis de requérir) confirment mon opinion à n'en plus douter. De plus, comme pour l'*arenarius*, on trouve, à peu de distance (un, deux, trois mètres) souvent des groupes voisins de cratères que je suppose appartenir, comme chez l'*arenarius*, à une même fourmilière et à un même nid souterrain.

Ces phénomènes sont très intéressants. Il vaudrait la peine de défoncer une fois complètement un nid de *M. Oertzeni*. Je ne crois pas du reste que sa profondeur et son étendue soient semblables à celles des nids d'*arenarius*. Je pense qu'il s'agit plutôt de mines intermédiaires entre celles du *barbarus* et celles de l'*arenarius*.

Un second fait curieux est que cette grande espèce soit demeurée inconnue jusqu'à ma description, en 1910, d'une seule ☿ major de la variété typique récoltée à Smyrne par v. Oertzen. Et ce qui est encore plus singulier, c'est que je l'aie trouvée en grand nombre dans deux localités, l'une en Europe (Salonique) et l'autre en Asie mineure (Smyrne), tandis que je n'en ai pas trouvé trace en Grèce, ni à Ismid, ni au Bosphore. C'est d'autant plus curieux que les grands cratères du *M. Oertzeni* ne peuvent échapper à l'œil d'un myrmécologiste. Je me demande si quelque ♀ fécondée n'a

pas été transportée à une époque historique quelconque de Smyrne à Salonique par un bateau, ces deux localités ayant toujours eu de grandes relations commerciales. Les exemplaires de Salonique, où je la découvris d'abord à mon grand étonnement, sont absolument identiques à ceux de Smyrne.

Le *M. Oertzeni* ressemble aussi au *M. barbarus* — *cephalotes* Emery du pays des Galla, en Afrique, mais la tête des ☿ major est plus grande chez le *cephalotes*, l'épistome est échancré et le deuxième nœud a une toute autre forme (rétréci et abaissé devant chez *cephalotes*, élevé au contraire chez *Oertzeni*).

Un gros cloporte comme hôte du *M. Oertzeni*.

Dolichoderus quadripunctatus ol. ☿. Coccarinali près Smyrne, sur un arbre; mêmes allures qu'en Suisse.

Liometopum microcephalum Panz, ☿. Une grande colonie dans les ormeaux et les chênes du Jardin public de Salonique.

Tapinoma erraticum Ltr. ☿ Brindisi, Bari (Italie); Patras, Kephirissa près d'Athènes, Corfou (Grèce); Ismid (Bithynie).

Tapinoma erraticum Ltr, v. *nigerrimum* Nyl. ☿ Brindisi, Bari (Italie); Cordelio et Coccarinali près Smyrne.

Bothriomyrmex meridionalis Roger subsp. *atlantis* Forel . Ismid (Bithynie); Patras (Grèce).

Plagiolepis pygmaea Latr ☿ ♀ Brindisi (Italie) Salonique (Turquie); Képhirissa près d'Athènes et Patras (Grèce); Ismid (Bithynie); Boudja, Coccarinali et Cordelio près Smyrne.

Plagiolepis pygmaea Latr. v, *pallescens* Forel ☿ ♀ Salonique; Coccarinali près Smyrne.

Plagiolepis pygmaea Latr. v. **Minu** n. var ☿. L. 1, 7 à 2, 3 mill. Plus robuste que le type de l'espèce. Tête distinctement plus large que longue, largement échancrée derrière. Thorax aussi plus robuste. Tête d'un brun un peu rou-

geâtre. Thorax rougeâtre, avec le sommet du pronotum et de l'épinotum un peu brunis. Abdomen brun. Pattes, antennes et mandibules roussâtres; milieu des cuisses et des tibias, ainsi que la massue des antennes brunis. Pubescence et pilosité comme chez l'espèce typique.

Presqu'île d'Aivaly près Mitylène (dans un tas de bois transporté d'Aivaly à Smyrne).

Acantholepis Frauenfeldi Mayr ♀ ☿ Coccarinali, Boudja et Cordelio près Smyrne; Ismid (Bithynie).

Acantholepis Frauenfeldi Mayr v. *bipartita* Sm. ☿ ♀. Salonique, Képhirissa près Athènes, Patras (Grèce).

Acantholepis Frauenfeldi Mayr v. *nigra* Emery ☿ Corfou, dans un escalier descendant à la mer (nid entre les marches).

Acantholepis Frauenfeldi Mayr v. **Dolabellae** n. var. ☿ ♀ L. 3,5 à 3,8 mill. Tête élargie derrière, aussi large que longue et un peu déprimée, de même que le pronotum large aussi, comme chez la var *pubescens* Forel. Mais la pubescence est comme chez la forme typique, de même que la sculpture (luisante). Ecaille sans dents, faiblement échancrée au sommet. Thorax rouge, sauf le pronotum; écaille rouge à la base, brune au sommet. Tout le reste brun noirâtre; membres et mandibules plus ou moins roussâtres. Dents de l'épinotum plutôt obtuses.

Boudja près Smyrne, sous les pierres. Cette grande variété rappelle la *pubescens* de Gabès. Elle vit tout à côté de l'espèce typique sur une colline aride près de Boudja. Je n'ai pu trouver la ♀.

Acantholepis Frauenfeldi Mayr v. **Kantarensis** n. var. ☿. L. 2,8 à 3,5 mill. Couleur de la v. *bipartita* Sm., mais entièrement subopaque ou mate et densément réticulée ou réticulée-ponctuée, avec l'abdomen luisant, plus faiblement chagriné. Ecaille échancrée et obtusément subdentée au sommet.

El Kantara, Algérie, récoltée par moi-même. Diffère du

type de l'espèce par sa sculpture surtout et se rapproche de la var. *sericea* Forel de l'Inde.

Prenolepis nitens Mayr ☿. Je saisis au vol une ☿ de cette espèce dans une rue de Stamboul (Constantinople) le 6 avril, vers 5 heures.

Lasius niger L. subsp. *alienus* Forst ☿. Brindisi (Italie) Cordelio près Smyrne ; Athènes.

Lasius niger L. subsp. *lasioides* Emery. ☿ Presqu'île d'Aivaly près Mitylène (tas de bois d'Aivaly déposé à Smyrne).

Lasius flavus F. ☿ Jardin public de Salonique.

Formica fusca L. var. *fusco-rufibarbis* Forel ☿. Bebek, rive européenne du Bosphore, dans un jardin ; Jardin public de Salonique.

Formica fusca L. subsp. *cinerea* Mayr, var. *fusco-cinerea* Forel (la variété à pattes sans poils dressés). Philipopoli, Bulgarie.

Formica (Proformica) nasuta Nyl. var. **striaticeps** n. var. ☿ L. 3 à 7 mill. Diffère du type de la *nasuta* du midi de la France par sa tête finement striée presque jusqu'à l'occiput, puis plus abondamment ponctuée ; en outre par sa pubescence plus distincte et plus abondante, du reste variable. La couleur est un peu plus claire, plus brune. Le type un peu plus petit de l'espèce n'a presque pas de pubescence et seulement l'épistome et une partie du front striés ; sa sculpture est généralement plus faible et la ponctuation plus éparse.

Environs de Salonique ; nids assez fréquents, peu populeux, minés dans la terre, et s'ouvrant par de petits cratères de terre, dans les prairies un peu sèches ou dans les rocailles. Les grandes ☿ sortent peu. Elles ont souvent l'abdomen très distendu par le jabot, et paraissent servir un peu d'outres à provision, comme les grandes ☿ du *Myrmecocystus melliger*, mais en bien moins accentué. Les individus que j'ai récoltés dans le temps en Bulgarie

(Rilo Selo) appartiennent en bonne partie à cette variété, de même un exemplaire de Tiflis de ma collection et d'autres du Caucase.

M. Emery dit qu'il ne peut trouver de différence entre les types d'Orient et ceux du midi de la France et d'Espagne. C'est le cas, en effet, pour certains exemplaires de Bulgarie et d'Andrinople. Je crois néanmoins que les différences indiquées justifient une variété. D'autre part M. Emery a institué comme espèce la *Formica Korbi* d'Asie mineure. Je l'ai du Sultan Dagh. Elle diffère de la *nasuta* par sa forte pubescence et sa forte sculpture, ainsi que par son éclat métallique. Ce dernier se retrouve néanmoins parfois aussi chez des individus du midi de la France. Or notre var. *striaticeps* a la même sculpture que la *F. Korbi* qui diffère d'elle surtout par sa pubescence encore beaucoup plus forte. La var. *striaticeps* constitue à peu près un passage de la *nasuta* typique à la *Korbi*, et je me demande si cette dernière ne devra pas être considérée comme subsp. de la *nasuta* quand on possèdera un matériel plus considérable.

Myrmecocystus (Cataglyphis) viaticus F. subsp. *orientalis* Forel v. **rufiventris** n. var. ☿. Diffère de la forme ordinaire en ce que les ☿ ont en bonne partie (pas toutes) le premier et une portion du deuxième segment de l'abdomen roussâtres.

Corfou, au bord de la mer. D'anciens exemplaires reçus autrefois de Corfou, par le Dr Vejas, appartiennent aussi à cette variété de couleur que j'ai, en outre, retrouvée à Tatar Bazardjik et à Stanimaka, en Bulgarie. La ♀ a la même particularité.

Myrmecocystus (Cataglyphis) viaticus F. subsp. *orientalis* Forel ☿. Ismid (Bithynie); Smyrne (ville); Cordelio et Boudja, près Smyrne; Salonique (au bord de la mer). Athènes (faubourgs). Les exemplaires d'Athènes sont de couleur plus sombre.

Cette sous-espèce est très commune en Orient. Jamais elle n'y prend l'aspect du *bicolor*. Jamais je n'ai pu découvrir, ni dans ses nids, ni à ses antennes, un seul *Thorictus*, et pourtant c'était la saison la plus propice. Par contre, j'y ai trouvé en nombre la *Lepismina Foreli* Wasmann, que j'avais découverte, dans le temps, chez la subsp. bicolor en Tunisie et en Algérie, puis retrouvée chez le *M. bombycinus* Rog. Dans un nid de *M. viaticus orientalis*, situé sur le trottoir d'une rue de la ville turque à Smyrne, je trouvai un nombre surprenant de *L. Foreli*, qui grouillaient véritablement à l'entrée du nid. Malheureusement, des Turcs, croyant que je faisais des sortilèges, se mirent à me bombarder de grosses pierres et m'obligèrent ainsi à une retraite que j'exécutai aussi lente et digne que possible, après avoir pris non sans peine, plusieurs *Lepismina*.

Myrmecocystus (*Cataglyphis*) *albicans* Rog. v. *viaticoides* André ☿. Boudja et Coccarinali, près Smyrne;

Myrmecocystus (*Cataglyphis*) *albicans* Rog. v. *mixta* Forel ☿. Smyrne (ville); Boudja et Coccarinali, près Smyrne.

Ces deux variétés ont les mêmes mœurs qu'en Algérie.

Myrmecocystus (*Cataglyphis*) *cursor* Fonsc. ☿ ♀. Bari et Brindisi (Italie), très commun. Kephirissa, près Athènes. Patras (Grèce). Extrêmement commun.

Autant l'allure des *Myrmecocystus* (*Cataglyphis*) est rapide, autant celle des *Formica* (*Proformica*) est lente.

Camponotus (*Colobopsis*) *truncatus* Spinola ☿ ♂. Coccarinali, près Smyrne. Presqu'île d'Aivaly, près Mitylène (tas de bois d'Aivaly, déposé à Smyrne). Individus isolés.

Camponotus lateralis Oliv. ☿ ♀ ♂. Bari, Brindisi (Italie); Corfou, Kephirissa, près d'Athènes; Patras (Grèce); Ismid (Bithynie); Presqu'île d'Aivaly (tas de bois); Boudja, Coccarinali, Cordelio près Smyrne, dans des branches sèches et des tiges creuses, du 24 au 30 avril. A Coccari-

nali et à Cordelio surtout, j'ai trouvé une foule de nids de cette espèce dans des roseaux, des tiges de chardons, etc., souvent même dans des roseaux et tiges cassés et entassés avec des épines pour former des haies. Les buissons et les fleurs étaient couverts de *C. lateralis*.

Camponotus lateralis Ol. v. *atricolor* Nyl ☿ ♀. Brindisi (Italie); Patras (Grèce); Salonique; Bou Youk Déré (rive europ. du Bosphore ; Ismid (Bithynie) ; Coccarinali et Cordelio, près Smyrne. En général nichant dans la terre ou sous les pierres.

Camponotus Kiesenwetteri Rog. ☿. Kephirissa, près d'Athènes (Dr Krüper).

Camponotus libanicus. André ☿ ♀. Boudja et Coccarinali près Smyrne, 25 à 28 avril, sur des coteaux arides, secoué des branches de chênes verts (yeuses) dans un parapluie. Une ♀ vint se poser sur moi au vol. Toutes mes recherches pour trouver le nid, soit sous les pierres, soit dans les tiges, soit en suivant une ☿, ont été vaines. Je n'ai pu trouver que des ☿ minor. La grande ☿ est encore inconnue. M. André a eu la bonté de me confirmer la détermination.

☿. A la description d'André, il faut ajouter que les tibias ont quelques petits piquants, que le pronotum est assez distinctement bordé devant et à ses angles arrondis (pas latéralement), et que les joues ont des poils dressés. Chez les exemplaires de Smyrne, les antennes entières et la moitié périphérique des mandibules sont roussâtres. Le bord postérieur de la tête est plus ou moins droit et les arêtes frontales sont fortement divergentes. Correspond, du reste, fort bien à la description. Le *C. Vogti* Forel est bien distinct par ses yeux plus grands, ses arêtes frontales moins divergentes, son thorax plus convexe dans le sens transversal, enfin par sa couleur et sa sculpture.

♀. L. 10 mill. Mandibules mates, abondamment, grossièrement et profondément ponctuées, sur un fond fine-

ment réticulé, poilues et armées de 5 à 6 dents (5 chez la petite ☿). Tête en trapèze, assez fortement élargie derrière, avec le bord postérieur un peu sinueux (convexe au milieu, puis droit de chaque côté), et le bord latéral offrant une concavité nette vers ses deux cinquièmes antérieurs ; la tête s'élargit surtout à partir de cette concavité. Epistome subdéprimé, sans trace de carène, à portion médiane arrondie, plus large que longue et à côtés cachés. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'un peu plus que son épaisseur. Thorax au moins aussi large que la tête. Mésonotum avec une ligne longitudinale antérieure médiane et deux postérieures, subdéprimé en-dessus, ainsi que le scutellum. Ecaille élevée à bord supérieur subrectiligne. Face basale de l'épinotum en rectangle transversal.

Densément réticulé-ponctué et mat ; abdomen, écaille et une partie du thorax seulement subopaques. En outre, une ponctuation piligère espacée assez abondante et très distincte, plus fine sur l'abdomen. Comme les mandibules, les joues et le devant de l'épistome ont d'abondantes grosses fossettes, en partie allongées, qui donnent à ces parties un aspect carieux. Pilosité dressée assez abondante sur le corps, surtout sur les joues, d'un jaune un peu roussâtre. Quelques rares poils dressés sur les scapes et les tibias antérieurs. Pubescence espacée, jaunâtre, fort distincte partout, assez abondante sur les membres. Même couleur que l'ouvrière, mais les parties roussâtres sont plus foncées. Ailes teintes de roussâtre, avec les nervures et la tache d'un brun roussâtre.

Camponotus Gestroi Em. subsp. *creticus* For. ☿. Kephirissa et Amaroussia près d'Athènes ; Smyrne et Coccarinali près Smyrne, sur les fleurs et sur les buissons à pucerons. J'ai trouvé le nid miné en terre à Coccarinali, tout analogue à celui du *Gestroi* typique que j'avais trouvé dans la province d'Oran, mais sur un chemin battu, à terrain si dur que je ne pus déterrer la ♀.

Le *C. Gestroi-creticus* constitue bien une sous-espèce et non une simple variété. En effet, la forme différente du thorax et les autres caractères sont constants chez tous les exemplaires orientaux que j'ai examinés. Chez la ☿ maxima (8,5 mill., de Kephirissa), l'échancrure thoracique est même fort distincte et la face basale de l'épinotum ne continue nullement la courbe de profil du mésonotum, comme c'est le cas chez la grande ☿ de l'espèce typique. Le type de la sous-espèce était une ☿ media.

Camponotus Boghossiani n. sp. L. 4,4 à 6,5 mill. ☿ major: Mandibules courtes, épaisses, armées de 5 dents, mates, finement réticulées-ponctuées, avec une abondante ponctuation espacée. Epistome sans carène, à côtés cachés, à portion médiane en rectangle transversal, une et quart fois plus large que longue; son bord antérieur sans lobe, bi-échancré, à peine échancré au milieu, mais ayant droit derrière une rangée de gros points ou fossettes qui le rendent subcrénelé. Aire frontale triangulaire, plutôt petite. Arêtes frontales extrêmement divergentes, presque aussi écartées derrière l'une de l'autre que du bord de la large tête. Tête bien plus large que longue, à côtés fort convexes, et à bord postérieur largement concave. Yeux situés au tiers postérieur de la tête, ; le scape dépasse ce dernier de son épaisseur environ (de plus chez les ☿ un peu moins grandes). Promesonotum comme chez le C. *Kiesenwetteri* Rog, mais plus robuste. Le pronotum plus de une trois-quarts fois plus large que long, le mésonotum plus large que long. Face basale de l'épinotum cubique, franchement bordée de côté et derrière, absolument plane en-dessus, une et demie fois plus longue que large, sans trace de dents, ni de tubercules derrière; face déclive verticale en haut, concave et devenant oblique vers le bas. Ecaille plane derrière, convexe devant, à bord supérieur obtus. Elle est plutôt épaisse, mais de moitié moins épaisse que chez le *Kiesenwetteri*. Tibias avec une rangée de petits piquants.

Absolument mat, densément réticulé-ponctué, avec les membres réticulés et subopaques. De grosses fossettes effacées sur tout le devant de la tête. Pilosité, pubescence et couleur comme chez le *Kiesenwetteri* typique, mais la pubescence est bien moins brillante, plus jaunâtre, et moins abondante.

☿ minor. Tête plus longue que large, élargie derrière, rétrécie devant (presque aussi large devant que derrière chez *Kiesenwetteri*), à bord postérieur convexe, distinct. Le scape dépasse le bord occipital d'un tiers de sa longueur. Pronotum presque plat, bordé devant, subbordé latéralement (plus convexe et non subbordé latéralement chez *Kiesenwetteri*). Echancrure thoracique fort distincte. Face basale de l'épinotum au moins deux fois plus longue que large, en rectangle bordé comme chez la grande ☿, sans trace de dents (plus courte et bidentée chez *Kiesenwetteri*), un peu convexe d'avant en arrière. Pour l'écaille, la sculpture, la pilosité et la couleur, mêmes différences d'avec le *Kiesenwetteri* que pour la grande ☿, mais pas de grosses fossettes devant la tête et les membres, ainsi que la base des mandibules, brun foncé avec les articulations roussâtres.

Presqu'île d'Aivaly, près Mitylène, trouvées rôdant sur le tas de bois d'Aivaly déjà mentionné et déposé à Smyrne.

Les tas de bois fraîchement coupé renferment souvent des espèces fort intéressantes de fourmis qui, ainsi transportées et privées de subsistance, sortent de leurs nids renfermés dans les troncs et les branches, et errent à la surface.

Cette espèce est fort voisine de *Kiesenwetteri* Rog, mais elle s'en distingue par la tête plus robuste de la grande ☿ et par la forme du thorax et de l'écaille.

La forme de l'épinotum rappelle, il est vrai, celle de la subsp. *nitidescens* Forel du *Kiesenwetteri*, de Céphalonie. Mais précisément chez celle-ci la tête est encore plus allongée que chez l'espèce typique, plus longue que large, et

la sculpture tout autre. Provisoirement, je décris le *C. Boghossiani* comme espèce distincte. Peut-être un matériel futur viendra-t-il le relier comme subsp. au *Kiesenwetteri*.

Camponotus maculatus F. subsp. *aethiops* Ltr. ☿. Brindisi (Italie) ; Kephirissa et Stryphylli, près d'Athènes ; Patras (Grèce) ; Bou Youk Déré, rive européenne du Bosphore ; Ismid (Bithynie) ; Cordelio, près Smyrne.

Camponotus maculatus F. subsp. *thoracicus* F. var. *Fellah* Emery ☿ ♀ ♂. Smyrne (ville turque) ; Coccarinali, Cordelio et Boudja, près Smyrne, 24 à 30 avril. Nids sous les pierres, parfois en terre et s'ouvrant par des cratères. Très vifs, fourmilières assez considérables, sur les coteaux.

Camponotus maculatus F., subsp. *thoracicus* F., var. *sanctus* Forel. ☿. Boudja, près Smyrne ; une fourmilière très populeuse sous une pierre. Variété très voisine du *Fellah*, vivant de même, mais à tête plus large et plus convexe chez la grande ☿ et à couleurs plus vives et plus claires.

Camponotus maculatus F. subsp. *Samius* Forel. ☿. Bou Youk Déré, rive européenne du Bosphore ; Ismid (Bithynie) ; Coccarinali, près Smyrne. Partout la forme typique, passant sans limite à la var. un peu plus luisante (*Spagnolinii* Emery). Nids dans les lieux boisés, dans la terre ou sous les pierres. Fourmilières fort populeuses. J'ai trouvé les nids à une époque où la température était encore fraîche. Les ☿ ne sortaient pas. Je les ai découvertes en ouvrant les nids, et je n'ai pas observé qu'elles relevassent l'abdomen. A Coccarinali, j'ai trouvé une seule ☿ major.

Camponotus maculatus F. subsp. *Samius* Forel, var. *laconica* Emery ☿ ♀. Kephirissa et Striphylli, près d'Athènes, Patras (Grèce), dans les bois de pins et d'oliviers, nids dans la terre et sous les pierres, semblables à ceux du *C. aethiops*. Les fourmilières sont populeuses, les ☿ très

vives, parfois un peu agressives. On reconnaît les nids à des élévations assez plates de la terre. Les ouvertures sont fort dissimulées. L'allure ressemble à celle du *Samius* typique.

♀ L. 14 mill. Tout à fait semblable à la grande ☿. Ailes légèrement teintées de roussâtre (subyalines), avec les nervures d'un roux jaunâtre pâle et la tache marginale rousse.

Récoltée en été, près d'Athènes, par le Dr Krüper.

Camponotus maculatus F. subsp. *Samius* Forel var. *ionia* Emery ☿. ♂. Lycabethos, Athènes, 5 mai. Nid dans la terre, dans un bois de pins maritimes. Les ☿ vont aux pucerons sur un pin, en relevant l'abdomen exactement comme le *maculatus-erigens* Forel d'Algérie. Leur écaille me paraît aussi un peu plus penchée en avant que chez les formes voisines, en tout cas plus épaisse en bas et plus atténuée vers le sommet.

A Kephirissa, près d'Athènes, j'ai trouvé une variété faisant transition à la var. *laconica* Em., avec le ♂ qui a près de 9 mill.

Ces deux variétés paraissent très répandues en Grèce, dans les bois. Je n'ai observé aucun passage au *Samius* typique qui paraît propre à l'Anatolie, mais qui s'avance jusqu'aux rives européennes du Bosphore.

En fait de myrmécophiles, j'ai trouvé le *Paussus turcicus*, chez la *Pheidole pallidula*, à Bou Youk Déré et à Boudja ; le *Catopomorphus Antoniae* Rttr , chez le *Messor barbarus-meridionalis*, à Salonique; la *Myrmecophila ochracea* Fisch, chez la même espèce, au même endroit; la *Myrmecophila Salomonis* Wasm., chez *Pheidole pallidula* Nyl et *Tetramorium caespitum* L. v. *semileve* André ; une *Lepismina*, probablement *Foreli* Wasm, chez le *Myrmecocystus viaticus-orientalis*, à Smyrne, Cordelio, etc. ; divers cloportes, chez *Messor Oertzeni* et *barbarus* ; un *Chelifer*, chez le Messor *barbarus-meridionalis* ; un *acarien*, chez l'*Acantholepis Frauenfeldi*, etc.

B. Quelques fourmis exotiques nouvelles

par A. Forel.

I. Fourmis de l'Afrique allemande et anglaise orientale

(Rives du Pangani, etc.)

récoltées par MM. Heinrich Prell, Zimmer, etc.

Localités :

Afrique allemande				Afrique anglaise			
Amani 5°,5′	lat. sud.	38° 38′	long. or.				
Njussi 5°,12′	—	38° 35′	—	Nairobi 1°,17′	lat. sd	36°, 50′	long. or.
Buiko 4°,42	—	38°,	—	Bura 3°,30′	—	38°,18′	—
Kahe 3°,33	—	37°,30′	—	Moschi 3°,21′	—	37°,25′	—
Ulenge 5°,1	—	39°,10′					

Monga un peu au N.-O. d'Amani.

Paltothyreus tarsatus F. ☿ Buiko, Mombasa, Monga (Prell), Amani (Zimmer) ; isolées.

Plectroctena caffra Klug. ☿. Nairobi. Isolée (Prell).

Platythyrea cribrinodis Gerst ☿. Steppe, près de Bura (Prell) ; Buiko (Zimmer).

Megaloponera foetens F. ☿ de toute taille (*foetens* F., *Dohrni* Em. et *crassicornis* Gerst) ; montagne près de Njussi (Prell), formant une seule et même longue armée sur la route. La plupart portaient des ♀ ou ☿ de Termites morts. M. Prell fut frappé de la stridulation sonore de cette armée de *Megaloponera* ainsi que de son odeur d'huile d'amandes amères, qui se communiqua à l'alcool du tube où il mit les fourmis.

Ces observations confirment et étendent celles de M. Creighton Wellman (Forel, *Ann. soc. ent. belg.* 1909, p. 64). Il est hors de doute que les *Megaloponera foetens*, *Dohrni* et *crassicornis* ne sont que les formes polymorphes d'une seule et même espèce carnassière qui constitue des armées et fait ainsi la chasse aux termites.

Amani près Buiko (Zimmer).

Odontomachus assiniensis Em. ☿ ♀ Buiko (Prell) ; Amani (Zimmer).

Dorylus (*Anomma*) *nigricans* Illig. ☿. Tanga (Prell). En armée ; les grandes ☿, accrochées les unes aux autres, formant un tunnel vivant où passait l'armée des ☿ plus petites. Amani (Zimmer).

Dorylus (*Typhlopone*) *fulvus* Westw. subsp. *badius* Gerst ♂ Nairobi (Prell) ; Lac Victoria (Zimmer).

Dorylus affinis Shuck ☿. Amani (Prell).

Dorylus affinis Shuck subsp. *depilis* Em. ♂ Nairobi (Prell), Amani (Zimmer).

Dorylus (*Rhogmus*) *fimbriatus* Shuck ♂. Marangu Deutsch Ostafrika (Zimmer).

Myrmicaria eumenoides Gerst var. *congolensis* Forel ☿. Mombasa (Prell) ; Amani (Zimmer).

Pheidole punctulata Mayr. ☿ ♀ ♀. Amani. Sous l'écorce (Prell) ; Moschi (Zimmer).

Pheidole Prelli n. sp. ♀. L. 3,7 à 4,2 mill. Mandibules lisses, à fine ponctuation éparse d'où sortent des poils adjacents. Epistome sans carène, largement échancré au milieu du bord antérieur. Tête rectangulaire, d'un tiers plus longue que large, distinctement atténuée derrière (occiput plus étroit que le reste). Yeux un peu en arrière du quart antérieur. Echancrure occipitale forte, avec le bord interne des lobes occipitaux convexe. Le sillon occipital est distinct et rejoint le sillon frontal. Arêtes frontales aussi longues que les scapes, médiocrement divergentes, convexes en dehors, formant à l'extérieur un scrobe étroit, superficiel, finement réticulé-ponctué entre elles et la première ride des joues. De l'extrémité ouverte du scrobe à l'œil, la tête présente une dépression vaguement délimitée, mais distincte. Fortement courbé sur sa moitié basale, le scape ne dépasse que de peu le milieu de la tête. Articles médians du funicule un peu plus longs qu'épais. Tubercules supérieurs du pronotum obtus. Le

mésonotum a devant une arête transversale fort obtuse, derrière elle une profonde échancrure à paroi antérieure subverticale, puis un bourrelet transversal très élevé. Face basale de l'épinotum carrée, bordée devant et latéralement d'une petite arête, avec deux fortes épines longues comme plus des trois quarts de leur intervalle. Premier nœud subsquamiforme, entier au sommet. Second nœud hexagonal, plus large que long, à côtés coniques, presque trois fois plus large au milieu que le premier.

Tête subopaque, ridée en long, finement et irrégulièrement réticulée entre les rides. Tout l'occiput et même l'extrémité postérieure du vertex sont plutôt mats, densément et assez finement ridés en travers. Sur les côtés, leurs rides se contournent, deviennent en partie réticulaires et rejoignent les rides longitudinales plus grossières des côtés de la tête et leurs réticulations intermédiaires. Thorax et pédicule subopaques, finement réticulés, le premier en outre irrégulièrement ridé en travers. Base de l'abdomen faiblement réticulée ; le reste lisse. Pilosité dressée jaunâtre assez éparse sur le corps, nulle sur les tibias ; 2 ou 3 poils aux scapes. Pubescence presque adjacente sur les tibias et les scapes, très éparse ailleurs. D'un rougeâtre ferrugineux ; abdomen d'un jaune roussâtre, brunâtre sur sa moitié postérieure ; mandibules et scapes d'un brun roussâtre ; pattes et funicules jaunâtres.

♀ L. 2,5 mill. Mandibules ridées et pubescentes, à bord terminal entièrement denticulé. Tête d'un huitième plus longue que large, un peu atténuée derrière, rectangulaire, avec un bord postérieur peu distinct, convexe. Epistome sans carène. Arêtes frontales parallèles, prolongées jusqu'au delà du milieu de la tête, mais sans former de scrobe distinct. Néanmoins, entre elles et la première ride des joues, la fossette antennaire distinctement ridée en arc transversalement, se prolonge un peu en arrière. Yeux convexes, un peu en avant du milieu. Le scape dépasse

l'occiput d'un tiers de sa longueur. Thorax comme chez le ♀, mais plus allongé, avec les bourrelets et échancrures moins profonds et la face basale de l'épinotum une et demi fois plus longue que large. Epines longues comme les deux tiers de leur intervalle. Face déclive assez courte. Second nœud aussi long que large, du reste comme chez le ♀.

Tête assez luisante, finement et irrégulièrement réticulée, avec des rides longitudinales obliques entre les yeux et les arêtes frontales, arquées dans les fossettes antenuaires. Thorax densément réticulé-ponctué et presque mat, sauf le pronotum, dont le dos est à peu près lisse. Premier nœud réticulé ; le reste lisse. Pilosité et pubescence comme chez le ♀. D'un jaune roussâtre; tête, antennes et des bandes vagues sur l'abdomen brunâtres.

♀ L. 6,2 mill. Mandibules et épistome comme chez le ♀. Tête carrée, un peu élargie derrière, un peu plus large que longue, à bord postérieur concave. Scrobe comme chez le ♀, mais il dépasse un peu, de même que le scape, le quart postérieur de la tête. Thorax aussi large que la tête. Le mésonotum surplombe un peu le pronotum. Epines robustes, un peu obtuses. Second nœud beaucoup plus large que long, à côtés en cônes très proéminents.

Premier segment de l'abdomen finement réticulé et subopaque ; reste de l'abdomen, membres, scutellum et ligne médiane du mésonotum lisses. Le reste mat finement et densément réticulé-ponctué, avec des rides longitudinales grossières (plus fines et transversales sur l'épinotum et les nœuds). L'occiput a de larges mailles réticulaires. Pilosité et pubescence comme chez le ♀.

D'un brun rougeâtre. Abdomen brun. Pattes et antennes roussâtres. Ailes teintes de roux jaunâtre.

♂ L. 4 mill. Mandibules striées, tridentées. Scape élargi vers l'extrémité, environ trois fois plus long que large. Tête en trapèze, rétrécie derrière. Thorax deux fois plus large que la tête. Le mésonotum surplombe le pronotum. Epinotum avec deux tubercules larges et vagues.

Tête et pronotum en partie ridés en long; des rides transversales à l'occiput. Le reste plus ou moins lisse, çà et là réticulé. Pilosité et pubescence comme chez le ♂. Ailes comme chez la ♀.

Front, vertex et occiput bruns ; tout le reste d'un jaune testacé avec quelques bandes et taches vagues d'un jaune brunâtre sur l'abdomen et le thorax.

Mombasa, Afrique orientale allemande (Prell). Nid profond de 10 cm., à côté d'un dôme de termites, le 8 août.

Un peu parente de *caffra* Em., mais bien distincte.

Pheidole caffra Em. v. **amoena** n. var. ♂ L. 5,3 mill. Diffère du type de l'espèce par son thorax et sa tête luisants, sans ponctuation réticulaire, tout au plus çà et là faiblement réticulés. Les lobes occipitaux sont lisses avec de grosses fossettes, ce qui la distingue de la subsp. *abyssinica* Forel. Les épines sont courtes. La tête est rougeâtre, le reste brun foncé. Le deuxième nœud a des cônes latéraux prolongés, un peu recourbés en arrière. Abdomen, lisse, sauf à la base, avec des points piligères élevés (allongés à la base du premier segment).

Colonie Erythrée (ma collection).

Sima Prelli n. sp. ♀ L. 5,6 mill. Mandibules striées, armées de 4 dents. Epistome tronqué, à bord droit, sans dents, ni créneaux, ni lobes. Arêtes frontales un peu moins rapprochées que chez la *Mocquerysi* André. Tête comme chez la *Mocquerysi*, à bord postérieur droit ou à peine concave. Les yeux relativement plats occupent au moins les deux cinquièmes de ses côtés. Trois ocelles. Le scape dépasse à peine la moitié de la longueur de la tête. Articles 3 à 10 du funicule beaucoup plus épais que longs; article 2 un peu plus épais que long. Dos du thorax très faiblement convexe, sans trace d'échancrure, bordé d'un bord aigu devant et latéralement sur toute sa longueur. Pronotum en rectangle transversal, à peine élargi devant, distinctement plus large que long, avec les angles antérieurs très arrondis. Suture promésonotale distincte. Mé-

sonotum en demi lune, avec une suture mésoépinotale encore visible, mais ne formant qu'une faible ligne concave. Plus en arrière, une seconde ligne, concave aussi en arrière et aussi faible, représente la limite postérieure du segment intermédiaire (ou métanotum). Face déclive de l'épinotum un peu plus courte que la basale, à laquelle elle passe par une courbe à peine plus rapide que chez la *Mocquerysi*. Premier nœud plus court et plus élevé que chez la *Moquerysi*, formant sur le profil une base ou convexité dont la déclivité antérieure est à peine plus longue que la postérieure; sa surface supérieure, convexe aussi transversalement, est seulement un peu plus longue que large, médiocrement rétrécie devant, et assez obtusément, quoique distinctement bordée; le pétiole antérieur est presque nul, à peine plus long que le postérieur. Second nœud cupuliforme, un peu plus large que le premier et un peu moins large que l'abdomen. Pattes courtes, cuisses renflées.

Densément ponctuée et subopaque. Pédicule, abdomen et pattes assez luisants, plus finement et bien moins densément ponctués. Une rangée de longs cils psammophores à l'épistome; quelques très rares poils sur le corps et les scapes; tibias sans poils dressés. Une pubescence très fine, formant un léger duvet grisâtre plus ou moins visible çà et là.

Brune; bord antérieur de la tête, mandibules, antennes, tibias, tarses, articulations, sutures, bord postérieur des segments abdominaux avec une pointe médiane avancée au milieu et une grande tache au milieu du dos du premier segment d'un jaune roussâtre.

Monga, Afrique orientale allemande (Prell).

Bien distincte de *Mocquerysi* André, *anthracina* Santschi et *Andrei* Mayr par son pronotum à peine élargi devant, par son mésonotum sans suture profondément imprimée derrière, ainsi que par son premier nœud plus globuleux, n'ayant qu'un bord obtus. Chez l'*anthracina* le thorax est

même distinctement échancré. En outre les funicules sont plus épais. Elle est plus grande que l'*Andrei*, plus petite que les deux autres.

Sima Emeryi n. sp. (= *S. capensis* Emery, nec Smith) Sous le nom de *Sima capensis* Smith (nec Mayr) Emery (Annal soc. ent. de France 1894 p. 23) décrit une *Sima* « dont le thorax n'est nulle part bordé, non plus que le pédicule ». Or Smith écrit dans sa description de la *S. capensis* (Cat. Brit. Mus. p. 160 n° 28, *Pseudomyrma capensis*) : « Thorax... flattened above, or very slightly convex, *the lateral edges acute* », ce qui signifie thorax bordé d'un bord aigu. Il est donc inadmissible que la *S. capensis* Emery soit l'espèce de Smith et je propose le nom d'*Emeryi*. D'un autre côté la vraie *capensis* doit être lisse et luisante et non mate comme la *natalensis*. Je possède de Mossamedes une *Sima* ♀ fort semblable à la *natalensis*, mesurant 7,5 mill. mais assez luisante. Malgré la région bien différente et tropicale, ce pourrait être la *capensis*. En tout cas il est plus prudent d'attendre. Elle a le pronotum bordé et les yeux bien plus petits que la *natalensis*

Sima natalensis Sm. ☿. Un exemplaire ☿ de Durban, Natal, de ma collection, m'a bien l'air d'être cette espèce. Le premier nœud est très élargi en arrière, fortement bordé, avec un pétiole étroit devant ; il est seulement un peu plus long que large. Vu de dessus, le thorax est rétréci au milieu ; les bords de l'épinotum, élargi au milieu et un peu plus large que le pronotum, sont convexes. Le pronotum, élargi devant, a des angles antérieurs assez nets. Les sutures postérieures du mésonotum sont de simples lignes, comme chez la *S. Prelli* ; néanmoins celle entre le mésonotum et le segment intermédiaire est enfoncée au milieu et concave en arrière.

Sima natalensis Sm. var. **usambarensis** n. var. ☿ L. 5,7 à 7,3 mill. Diffère de la *natalensis* typique par le premier

nœud qui est plus de deux fois plus long que large, bien moins élargi derrière, bien moins bordé (bord un peu obtus), et moins convexe dessous. La suture entre le mésonotum et le segment intermédiaire est beaucoup plus distincte, mais concave en arrière. L'épinotum est un peu moins élargi. Du reste identique.

Monga, Afrique orientale allemande (Prell). Courant isolée au bord d'un bois ; Moschi (Zimmer).

Sima natalensis Sm. subsp. **cuitensis** n. subsp. ♀ L. 6,9 mill. Epistome pas ou à peine crénelé. Tête longue de 1,5, large de 1,0 mill. (longue de 1,5 et large de 1,2 chez le type de l'espèce. Articles 3 à 10 du funicule bien plus épais que longs (chez le type de l'espèce seuls les articles 4 et 5 sont un peu plus épais que longs, et chez la var. *usambarensis* aucun). Pronotum moins élargi devant. Le mésonotum forme une demi-lune exacte ; la suture mésoépinotale est fortement imprimée, rectiligne et transversale ; il n'existe pas trace de segment intermédiaire, ou, si l'on veut, il est entièrement fondu avec l'épinotum. Celui-ci a les côtés presque parallèles ; il est moins large que le pronotum. Le premier nœud est moins large et a un bord moins aigu que chez le type de l'espèce, mais il est plus bordé, plus large et plus court que chez la var. *usambarensis*.

Entre les fleuves Cubango et Cuito, Mossamedes (MM. Baum et Van den Kellen).

J'avais confondu jusqu'ici cette sous-espèce ou race avec la *natalensis*, avec laquelle elle est pour le reste identique ; elle est au moins aussi mate et de couleur un peu plus terne, testacée.

La var. *obscurata* Em. a l'épinotum de la var. *usambarensis*, mais le premier nœud presque aussi large et bordé que chez le type de l'espèce, avec une couleur plus foncée.

Cremastogaster nigriceps Emery, subsp. **Prelli** n. subsp.

☿ L. 2,8 à 3,7 mill. Tête plus carrée, moins rétrécie devant, à côtés moins convexes que chez le type de l'espèce. Les yeux sont aussi plats, situés un peu plus en arrière. Tête aussi concave derrière. La forme du thorax et du pédicule est identique, mais les épines sont plus pointues. La sculpture fondamentale finement réticulée est un peu plus forte que chez le type de l'espèce, ce qui le rend un peu moins luisant. Par contre la ponctuation espacée de l'abdomen est bien plus fine, moins abondante, très peu apparente.

Noir; abdomen, mandibules et articulations des pattes d'un brun roussâtre.

Du reste comme le type de l'espèce qui est rouge, avec la tête et les pattes d'un noir brunâtre.

Steppe de Kahe, Afrique orientale allemande (Prell). Dans les épines d'*acacia cornigera*, avec des larves et des nymphes. Dans beaucoup d'épines se trouvaient des chenilles avec une toile plate, tissée. Les acacias occupés par le *Cremastogaster nigriceps-Prelli* étaient en général d'aspect moins sain que les autres (je suppose par suite de la culture des pucerons Forel).

Le type de l'espèce a été découvert au pays des Somalis par le prince de Ruspoli et vit aussi dans les épines d'acacias.

Cremastogaster (*Oxygyne* ?) *Magitae*, Forel me paraît être synonyme de Cr. *Stadelmanni* Mayr. v. *dolichocephala* Santschi in litt. dont j'ai reçu la ♀ de M. Santschi. Mais je ne possède pas le type de *Magitae*.

Cremastogaster Stadelmanni Mayr. ☿ Lac Victoria (Zimmer).

Cremastogaster ferruginea Forel, v. **Ulugurensis** n. var. ☿. L. 3,4 à 5,2 mill. Voisin de la var. *harrarica* Forel, mais de couleur plus foncée, d'un brun roussâtre, avec l'abdomen d'un roux un peu jaunâtre; pattes et antennes brunes. Pronotum finement réticulé-ponctué et grossière-

ment réticulé ou rugueux (avec quelques grosses fossettes irrégulières) au lieu d'être ridé en long. Tête subopaque, très densément striée en long. Du reste comme la variété *harrarica*.

Uluguruberge et Morogoro, Afrique or. (Zimmer). J'ai reçu dans le temps cette variété de G. Mayr qui l'avait considérée, ainsi que moi, comme la var. *harrarica*.

Engramma Zimmeri n. sp. ♀ L. 3,4 à 3,5 mill. Mandibules lisses, luisantes, à peine ponctuées, armées d'au moins dix dents (visibles), fortement croisées quand elles sont fermées. Epistome court, peu prolongé entre les arêtes frontales, largement et *très faiblement* échancré sur le tiers médian de son bord antérieur. Aire frontale triangulaire, faiblement délimitée. Arêtes frontales aussi éloignées l'une de l'autre que du bord de la tête. Sillon frontal obsolète. Tête à côtés fort convexes, fortement rétrécie devant, puis élargie, puis un peu rétrécie à l'occiput, fortement échancrée derrière, en somme légèrement plus longue que large. Yeux convexes, grands (beaucoup plus grands que chez *Lujae* For. et *Laurenti* Em., environ comme chez *Ilgi* For.), situés aux deux cinquièmes antérieurs de la tête. Le scape dépasse l'occiput de presque un quart de sa longueur. Funicule épaissi vers l'extrémité; tous ses articles plus longs qu'épais, le deuxième et l'avant-dernier de peu. Thorax en proportion bien plus étroit et plus allongé que chez les autres espèces. Promésonotum médiocrement convexe, interrompu sur le profil par une forte impression transverse à la suture promésonotale. Echancrure thoracique profonde, avec deux stigmates au fond. L'épinotum forme une seule bosse plus longue que large; face basale très convexe. Ecaille entièrement soudée; pédicule très allongé. Orifice du cloaque infère.

Tête et thorax subopaques; abdomen luisant, finement réticulé. Thorax plus fortement réticulé; tête densément ponctuée. Tout le corps et les membres recouverts d'une

très fine pubescence pruineuse assez abondante, mais ne cachant pas la sculpture. Des poils épars dressés, très fins, sur le corps ; pattes et antennes sans poils dressés.

D'un roux jaunâtre uniforme, avec l'abdomen noir, à segments étroitement bordés de jaune.

Une ☿ d'Amani, Afrique orientale allemande (Zimmer).

Ressemble au *Technomyrmex semiruber* Emery, mais celui-ci a le cloaque terminal, les membres poilus, la tête luisante et l'épinotum bien plus court et plus bossu. Je rattache cette forme provisoirement au genre *Engramma*, sans connaître son gésier.

Oecophylla smaragdina F. Mombassa (Prell) ; Amani, Ullenge.

Camponotus rufoglaucus Jerd. subsp. *cinctellus* Gerst. ☿ Sachsenwald près Dar es Salaam dans un nid en dôme de terre. M. Prell écrit « angriffslustig » (agressive) ce qui est tout le contraire des allures timides de la sous-espèce *micans Nyl.* en Algérie. Tanga, Uluguruberge, Amani (Zimmer).

Camponotus rufoglaucus Jerd. subsp. *cinctellus* Gerst var. *ustithorax* Forel ☿. Buiko et Monga (Prell) ; Amani er Ulenge (Zimmer).

Camponotus maculatus sens strict F. ☿. Ile d'Ulenge (Prell), près d'un nid de termites ; agressif. Buiko et Mont d'Uluguru (Zimmer). Grandes ☿ de 14 mill.

Camponotus maculatus F. subsp. *atramentarius* For v. *liocnemis* Em. ☿ Buiko. Isolé.

Camponotus akwapimensis Mayr. ☿ Mombasa. (Prell) ; Tanga (Zimmer). Isolés.

Camponotus somalinus André ☿ Tanga (Zimmer).

Camponotus longipes Gerst ☿. De Moschi à l'Uganda bahn (Zimmer).

Camponotus erinaceus Gerst ☿. Absolument atypique. Moschi et Monga. (Prell). Isolé. Bien distinct de la subsp. *galla* Forel par son épinotum cubique, à face basale

carrée, plane, bordée nettement de chaque côté et derrière. Il n'a pas sur la tête les grosses fossettes carieuses du *galla*. La tête est aussi bien moins rétrécie devant. L'échancrure mésopinotale est plus nette. Les soies blanches sont plus courtes, plus hérissées, plus obtuses et font presque défaut sur la tête et le promésonotum. Enfin la pubescence est bien moins brillante et un peu moins abondante, seulement distincte sur l'abdomen.

Après avoir subordonné mon *C. galla* comme sous-espèce à l'*erinaceus*, je crois donc devoir en refaire une espèce distincte.

Polyrhachis militaris F. Tanga (Zimmer).

Polyrhachis militaris F. subsp. *cupreopubescens* Forel ☿. Amani et Buiko, isolées, grimpant sur des arbres (Prell, Zimmer).

Polyrhachis schistacea Gerst v. *rugulosa* Mayr ☿. Steppe près de Bura, en grand nombre sur un buisson, entassées sur les pointes des bourgeons ; pacifiques, recourbant l'abdomen en dessous.

Polyrhachis schistacea Gerst. ☿. Tanga ; lac Victoria. (Zimmer).

II. Fourmis de Sumatra, de Cochinchine, etc.

1. *Sumatra*

(récolte de M. Bluntschli.)

Pachycondyla (Ectomomyrmex) Leenwenhocki Forel var. *sumatrensis* Forel ☿. Fleuve Gringin, à Gunong Sahilan ; milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Pheidologeton affinis Jerdon, var. **spinosior** n. var. ☿. Taille, yeux, longueur des scapes et des articles du funicule etc., comme chez le type de l'espèce, mais les épines de l'épinotum ont la même longueur que chez le *diversus* Jerd, de moitié plus longues que chez l'*affinis* typique.

Fleuves Sapu et Kara, au milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Pheidole (Ceratopheidole) Bluntschlii n. sp. ♀ *minor* L. 3,7 mill. Massue des antennes de 4 articles. Très voisine de *Smythiesi* Forel; d'un brun un peu plus foncé, avec les mandibules, les tarses et les funicules roussâtres; elle en diffère comme suit :

Epistome moins avancé devant, un peu comme chez *Ph. (Ceratopheid.) Emmae*. Tête sans bord postérieur, rétrécie derrière les yeux jusqu'au bord articulaire qui est un peu relevé; mais des yeux à ce bord, les côtés de la tête sont convexes. Yeux situés en avant du milieu de côtés. Le dos du mésonotum est droit sur le profil, sans trace de bourrelet transversal. Premier nœud plus étroit, sans trace d'échancrure, un peu plus arrondi au sommet. Second nœud bien plus étroit, plus long que large. Quelques rides grossières à l'extérieur des fossettes antennaires. L'une d'elles, concave en dedans, vient en arrière s'anastomoser avec l'arête frontale. La pilosité dressée des scapes et des tibias est plus fine, plus longue et presque entièrement dressée (oblique chez *Smythiesi)*. Les scapes, la longueur des articles du funicule, les épines, etc., sont comme chez la *Smythiesi* et non comme chez l'*Emmae* de Java. Je ne connais pas la *Bhavanae* Bingham, mais sa description ne convient pas à notre espèce, qui se distingue surtout par la forme de la tête et du mésonotum.

Fleuves Sapu et Karu, au milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Pheidoli Havilandi Forel var. **Sapuana** n. var. ♃. Diffère comme suit du type de l'espèce qui est de Bornéo (Sarawak). Tête encore plus rétrécie en avant; son bord antérieur est seulement un peu plus large que la moitié de la largeur de la tête au vertex. Massue des antennes un peu plus épaisse. Yeux encore plus petits. Promésonotum

un peu moins convexe. Second nœud moins large, presque aussi long que large, avec les angles latéraux obtus et nullement courbés en arrière. Du reste identique.

☿. Second nœud un peu plus long que large (un peu plus large que long chez le type de l'espèce). Promésonotum moins convexe. Du reste identique.

Fleuves Sapu et Karu, au milieu de Sumatra (M. Bluntschli). Diffère surtout du type par la forme presque triangulaire ou cordiforme de la tête du ♀, forme du reste déjà apparente, mais moins accentuée chez le type de l'espèce.

Pheidole Huberi, n. sp. ♀. L. 5,2 à 5,4 mill. Mandibules lisses, avec une ponctuation fine et éparse. Tête subdéprimée, trapéziforme, rétrécie devant et fort élargie derrière, largement et profondément échancrée derrière, avec les côtés peu convexes et les lobes occipitaux écartés (longue et large derrière de 1,8 mill.). Bord antérieur de l'épistome ayant au milieu une forte et profonde impression ou échancrure qui n'enlève que le dessus (le bourrelet) et laisse le fond intact; derrière elle une forte carène longitudinale médiane. Arêtes frontales divergentes, aussi longues que les scapes (atteignant le tiers postérieur de la tête), plus éloignées derrière l'une de l'autre que du bord de la tête, et laissant à l'extérieur pour le scape un espace finement réticulé qui n'a pas de limite ou de bord externe (scrobe incomplet). Articles 2 à 6 du funicule légèrement plus épais que longs. Une légère dépression oblique de la tête de l'œil à l'extrémité des arêtes frontales. Œil assez petit, au tiers antérieur de la tête. Le sillon occipital s'efface sur le front. Promésonotum sans bourrelet ni sillon transversal, sans tubercules supérieurs distincts, formant au sommet une convexité ou bosse courte et brusque, puis s'abaissant en pente douce jusqu'à la suture mésoépinotale qui forme une échancrure profonde. Face basale de l'épinotum ascendante sur son premier quart, puis plane, mais

avec un forte gouttière médiane, un peu plus longue que large et que la face déclive. Epines très grêles, spatulées, aussi longues que la face basale; leur base est large, puis elles se rétrécissent extrêmement, pour s'élargir de nouveau en fuseau terminal allongé. Premier nœud cunéiforme (de profil), avec un pétiole antérieur allongé. Second nœud en rhombe obtus, plus large que long, trois fois plus large que le premier (angles latéraux très obtus, arrondis). Abdomen petit, un peu tronqué devant.

Luisante. Tête régulièrement et grossièrement ridée en long, presque striée, y compris l'aire frontale, et à l'exception du milieu de l'épistome. Les rides de l'occiput sont plus fines et contournées autour des arêtes frontales, celles des côtés de la tête venant ainsi rejoindre celles du vertex au milieu. Thorax irrégulièrement ridé; son dos en partie lisse. L'intervalle des rides n'est qu'en partie faiblement et finement réticulé. Abdomen, pédicule et pattes lisses, avec des points épars effacés. Pattes et antennes avec quelques poils adjacents fort épars, sans poils dressés. Sur le corps seulement quelques poils dressés jaunâtres (sur la tête et sur l'abdomen).

D'un brun de poix assez clair, avec les funicules, les articulations, les tarses et les mandibules plus roussâtres. Tête rougeâtre.

♀ L. 3,2 à 3,4 mill. Mandibules comme chez le ♂, bidentées à l'extrémité. Epistome entier, caréné. Aire frontale triangulaire, très grande. Tête ovale, à peine plus longue que large, sans bord postérieur, à bord articulaire légèrement relevé. Le scape dépasse l'occiput de deux cinquièmes de sa longueur. Articles 2 à 4 du funicule un peu plus longs qu'épais. Promésonotum bossu comme chez le ♂, sans trace de bourrelet, avec la même pente postérieure douce suivant la bosse antérieure, ce qui donne à cette espèce un aspect particulier. Echancrure mésoépinotale très profonde (thorax tout à fait enfoncé au milieu su

le profil). Face basale de l'épinotum tout à fait comme chez le ♀, mais moins creusée en gouttière, de même longueur que la face déclive. Les épines sont très grêles, très longues (presque comme la face basale), très pointues, mais sans renflement fusiforme. Pédicule et abdomen exactement comme chez le ♀; le deuxième nœud est aussi large en proportion, mais plus arrondi (moins rhombiforme).

Moitié antérieure de la tête ridée en long, sauf le front et le milieu de l'épistome qui sont lisses. Mésonotum et épinotum densément réticulés-ponctués et mats (plus faiblement et subopaques sur le dos). Tout le reste lisse et luisant. Pilosité et couleur du soldat, mais les scapes (pas les tibias) ont quelques poils à peu près dressés, et la tête est brune comme le reste, tandis que les mandibules sont roussâtres.

Région des fleuves Karu et Sapu (Si Ngingis Kampar Kiri supérieur), au milieu de Sumatra (M. Bluntschli). Cette espèce est bien distincte, un peu voisine de *Modiglianii* Em. et de *Havilandi* Forel.

Pheidole Huberi, var. **perakensis** n. var. ♀. Tête un peu moins déprimée, avec les côtés un peu plus convexes en arrière. Epines grêles, aussi longues que chez le type, mais sans renflement fusiforme. ☿ comme chez le type de l'espèce. **Perak.**

Aphaenogaster (*Isohnomyrmex*) *longipes* Sm. ☿. Forme typique. Sepong, Perak (Prof. R. Martin); région des fleuves Sapu et Karu au milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Cremastogaster coriaria Mayr, subsp. **fraudatrix** n. subsp. ☿. L. 2,7 mill. Ressemble au *bicolor* Sm., à s'y tromper. Tête beaucoup plus petite et plus arrondie que chez *coriaria i. sp.*, presque comme chez *bicolor*, avec les côtés très convexes, aussi longue que large, mais aussi rétrécie derrière que devant. Le scape dépasse l'occiput de près d'un tiers de sa longueur. Les articles 1er et 2 du funicule plus courts que chez *bicolor;* les suivants au contraire plus longs,

comme chez *coriaria i. sp.* (chez *coriaria i. sp.* la tête est carrée, grande, plus large que longue). Le thorax exactement conformé comme chez *coriaria i. sp.*; les mêmes bords, la même dent latérale au mésonotum. L'échancrure est un peu plus forte. Les épines sont aussi longues, plus longues que leur intervalle et que la face basale, dirigées de même, mais extrêmement grêles, très pointues et entièrement droites (sinueuses chez le type de l'espèce). Pédicule absolument comme chez *coriaria i. sp.* : premier nœud faiblement élargi devant, nullement anguleux à ses angles postérieurs où il ne porte pas le poil typique du groupe *sordidula*.

Absolument lisse et luisant, sauf la face basale de l'épinotum et le deuxième nœud qui sont réticulés. Glabre sauf deux ou trois poils au devant de la tête et près du cloaque; membres avec une pubescence adjacente éparse.

D'un brun jaunâtre; pattes et mandibules d'un jaune brunâtre. Abdomen et massue d'un brun foncé.

Milieu de Sumatra, vers les fleuves Sapu et Karu (Bluntschli). Malgré la forme différente de la tête et des épines, et sa petite taille, les affinités réelles de cette forme sont avec le *C. coriaria* auquel je le rattache. La ressemblance avec le *bicolor* est apparente. Ce dernier a le premier nœud du groupe *sordidula*, le pronotum plus convexe, les scapes plus courts et une longue pilosité dressée.

Camponotus (*Colobopsis Doriae*) Mayr. ☿. Fleuve Gringin, Gunsug-Sahilan, milieu de Sumatra (M. Bluntschli).

Camponotus gigas Latr ☿. Même localité et région des fleuves Sapu et Karu. Exemplaires de la grande ☿ ayant jusqu'à 3 centimètres.

2) *Cochinchine française. Pays des Moïs et Inde.*
(récolte de M. Dugas).

Diacamma rugosum L. Guillou, subsp. *ceylonense* Em. var. **moica** n. var. ☿. L. 11 mill. Diffère du type de la

subsp. par son 2me segment abdominal, dont les stries extrêmement courtes, mais fort nettes, n'occupent qu'un très court espace au milieu (à peine 1/4 de la longueur du segment). Comme chez le type de l'espèce, le nœud du pédicule est très épais, très grossièrement strié (stries tortueuses), arrondi et aussi épais en haut qu'en bas, avec de fort courtes épines (plus courtes que leur intervalle).

Pays des Moïs (Dugas).

Diacamma longitudinale Em. ☿. Nombre de ☿ de cette belle espèce, Pays des Moïs (Dugas).

Platythyrea coxalis Em. V. *annamita* Forel (dans Escherich: Termitenleben auf Ceylon 1911. p. 215) ☿. Pays des Moïs (Dugas).

Platythyrea clypeata n. sp. ♀ L. 5, 3 à 5, 5 mill.

Mandibules plutôt étroites, densément ponctuées, pubescentes, armées d'au moins 9 dents distinctes. Epistome fortement convexe au milieu, subvertical (le front étant situé horizontalement), et proéminant un peu en bosse devant les arêtes frontales, entre lesquelles se trouve l'aire frontale triangulaire, nettement délimitée, et située horizontalement (l'extrémité postérieure de l'épistome faisant bosse devant elle). L'épistome est nettement délimité en arrière par une suture profonde. Arêtes frontales de forme ordinaire, en lobe aplati, mais convergeant fortement en arrière où elles se rapprochent beaucoup vers le devant élevé et étroit du front. Tête rectangulaire, allongée, de plus d'un tiers plus longue que large, échancrée derrière où elle n'est pas plus large que devant, à côtés à peine convexes. Yeux plats, petits, situés un peu en arrière du tiers antérieur de la tête.

Pas trace d'ocelles. Les fossettes antennaires sont largement et vaguement prolongées en arrière entre les yeux et les arêtes frontales, dont la prolongation postérieure indistincte et commune forme une ligne médiane frontale élevée. Les larges scapes dépassent le bord occipital de

leur largeur. Tous les articles du funicule cylindriques, beaucoup plus longs que larges, les plus courts presque deux fois ; le 2me très long. Thorax étroit, un peu plus étroit que la tête. Mésonotum petit, plus court que le pronotum sur le profil dorsal. Face basale de l'épinotum convexe en tout sens, un peu plus large que longue. Epinotum inerme ; face déclive bordée de deux bourrelets obtus. Nœud élevé, deux fois plus long que large, à côtés comprimés et parallèles, à face antéro-supérieure fortement convexe et surplombant derrière la face postérieure ; on y reconnaît néanmoins une portion antérieure plus verticale et une supérieure subhorizontale. Face postérieure creusée, franchement bordée, et obliquement dirigée de haut en bas et en avant. Le bord supérieur postérieur entier et arrondi, sans trace de dents, ni de lobes. Un appendice au lobe comprimé sous le pédicule. Abdomen de forme ordinaire, resserré entre le 1er et le 2me segment. Hanches postérieures sans dent ni épine, mais formant en dessus un angle obtus. Ailes avec deux cellules cubitales, une cellule discoïdale et une cellule radiale fermée.

Subopaque ; très finement et très densément ponctuée partout (moins sur l'abdomen), et très finement pubescente, pruineuse (duvet très fin et court, partout égal, cachant en partie la sculpture, sans donner de couleur à l'insecte). Pas trace de pilosité dressée.

D'un roussâtre uniforme, plutôt foncé ; pattes, antennes et mandibules d'un roux jaunâtre.

Pays des Moïs (Dugas).

Cette curieuse espèce est si aberrante que je ne la rapporte qu'avec doute au genre *Platythyrea*, en attendant que l'ouvrière soit connue. L'absence d'ocelles chez une ♀ ailée est originale, de même que les yeux plats et relativement petits. La forme de l'épistome est très spéciale.

Odontomachus monticola. Em. subsp. *Longi* Forel ☿ Sikkim, 1200 mètres (Lt. col. Bingham). C'est une sous

espèce distincte et pas une simple variété du monticola comme le prétend Bingham. L'écaille est conique jusqu'à l'extrémité, etc.

Lophomyrmex birmanus Em. ☿ Pays des Moïs (Dugas).

Myrmicaria brunnea Saunders ☿. Pays des Moïs (Dugas).

Monomorium destructor. Jerd. subsp. *Mayri* Forel ☿ Pays des Moïs (Dugas).

Monomorium floricola Jerdon var. *furina* Forel ☿ Pays des Moïs (Dugas).

Pheidole Dugasi Forel (Escherich ; Termitenleben auf Ceylon, Verlag v. G. Fischer Jena 1911 p. 222) ☿. Pays des Moïs (Dugas).

Pheidole plagiaria Sm. v. *moïca* Forel (Escherich : Termitenleben auf Ceylon ; Verlag v. G. Fischer Jena 1911 p. 222 ♂. ☿. Pays des Moïs (Dugas).

☿ L. 3 à 3, 3 mill. Tête à peine ou de très peu plus longue que large (bien plus longue que large chez le type de l'espèce), à côtés plus convexes. Bourrelet du mésonotum très aplati. Quelques rides sur l'occiput, de côté. Pilosité un peu moins abondante. Couleur d'un brun très foncé, avec les mandibules, les tarses et l'abdomen plus clairs.

♂. A ma description du ♂ il faut ajouter que le demi scrobe pour les scapes est plus prononcé que chez le type de l'espèce, la tête encore moins élargie derrière et la pilosité un peu moins abondante.

Pheidole rhombinoda Mayr. subsp. **Stella** n. subsp, ♂ L. 5 à 5,7 mill. Ressemble à 1re vue à la subsp. *Taprobanae* Forel (qui est une race et non une variété et se distingue par sa tête non imprimée derrière), mais la tête très grande a une forte impression transversale au vertex, comme l'espèce typique, et elle est longue de 1,7 à 1,8 et large de 1,7 mill., en trapèze, un peu rétrécie devant. Les épines, bien plus fortes, sont longues comme les $^2/_3$ de leur intervalle. Le 1er nœud est élargi et subdenté devant, de

chaque côté ; il a dessous une forte convexité ou un lobe parfois denté ou épineux. Le 1er segment de l'abdomen est presque entièrement strié en long, subopaque et réticulé entre les stries. Pilosité des membres un peu oblique. D'un brun foncé, avec les pattes et les funicules roussâtres.

Sikkim, Himalaya, à 1200 mètres environ, récoltée par feu le lieutenant-colonel Bingham qui me l'a envoyée.

Prenolepis (Nylanderia) Dugasi Forel (Escherich. l. c. p. 227). M. Dugas m'a envoyé de nouvelles ☿ de la même espèce et de la même région.

Prenolepis (Nylanderia) clandestina Mayr. ☿. Pays des Moïs (M. Dugas). Je ne puis la distinguer de celle de Java.

Prenolepis (Nylanderia) Nettae n. sp. ☿. L. 2 à 2, 3 mill. Mandibules étroites, luisantes, avec 2 ou 3 grosses rides, armées de 4 à 5 dents. Epistome caréné. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, pas ou à peine élargie derrière, faiblement échancrée derrière, à côtés médiocrement convexes. Yeux grands, au milieu des côtés. Scape dépassant l'occiput d'un tiers de sa longueur. Tous les articles du funicule plus longs que larges. Thorax court. Promesonotum fort convexe ; suture promésonotale fortement imprimée. Echancrure thoracique étroite, abrupte avec deux stigmates fortement proéminents au fond. Vu de dessus, le thorax est fortement rétréci à l'échancrure. Epinotum médiocrement et également convexe d'avant en arrière ; face déclive plus courte que la basale et terminée en bas, de chaque côté, par un stigmate élevé, dentiforme. Ecaille extrêmement épaisse, inclinée en avant, cunéiforme, peu élevée, obtuse au sommet.

Très luisante et absolument lisse. A peine quelques petites stries très courtes vers le bord antérieur des joues. Pattes et antennes avec une pubescence adjacente jaunâtre, sans poils dressés. Corps glabre, sauf le derrière de l'abdomen et le devant de la tête qui ont des soies brunes, grossières et assez obtuses.

D'un noir à peine un peu brunâtre. Pattes et funicules bruns. Tarses, articulations, scapes, mandibules et en partie le devant de l'épistome et des joues d'un roux plus ou moins jaunâtre.

Pays des Moïs (Dugas). Espèce petite, caractérisée surtout par son corps glabre et lisse, son écaille épaisse et ses stigmates dentiformes.

Camponotus Binghami Forel. ☿. Pays des Moïs (Dugas). Espèce découverte en Birmanie par M. Bingham.

Camponotus nicobarensis Mayr v. monticola Emery ☿. Pays des Moïs (Dugas).

Camponotus rufoglaucus Jerdon, subsp *paria Emery* ☿. Pays des Moïs (Dugas).

Camponotus maculatus F. subsp. *mitis*. Sm. v. *Bacchus* Sm. ☿. Pays des Moïs (Dugas).

Camponotus (Colobopsis) pubescens Mayr. ☿. Pays des Moïs (Dugas).

Polyrhachis dives Sm. ☿. Sikkim, Himalaya (Bingham), 1200 mètres. Variété un peu moins pubescente.

3) *Fourmis de Malacca et de Sumatra.*

récoltées par M. le Prof. Rud. Martin et MM. Mœsch et Tritschler.

Odontomachus rixosus Sm. ☿. Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Anochetus Beccarii Emery ☿. Pahang, Malacca (R. Martin).

Euponera (Pseudoponera) Darwinii Forel *v. indica* Em. ♀ Gopeng, Malacca (R. Martin).

Ectatomma (Stictoponera) menadense Mayr. ☿♀. Batu Caves Pahang, Malacca (R. Martin).

Aenictus Martini Forel, Pahang, Malacca (R. Martin).

Aenictus laeviceps Sm. ☿. Monts Tapah, Perak (R. Martin).

Aenictus Aitkeni Forel var. **dentata** n. var. ☿. L. 3,5 à 3,7 mill. Diffère du type de l'espèce par le bord inférieur latéral de la tête qui se termine en arrière par une dent distincte. La tête est aussi un peu plus étroite derrière, et la face déclive de l'épinotum se termine derrière par une crête lamelliforme transversale bien plus élevée, surplombant fortement la face déclive. Du reste identique.

Berhentian Tingi, Urwald; Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Sima birmana Forel. ♀, Berhentian Tingi; Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin); Assam (Smythies).

Sima difficilis Em. ☿. Pahang, Malacca (R. Martin).

Sima allaborans Walk. v. *longinoda* Forel ☿. Tapah Geb, Perak (R. Martin).

Myrmicaria arachnoïdes Sm. v. *birmana*. Forel ☿. Pahang, Malacca (R. Martin).

Myrmicaria dromedarius Sm. ♀☿. Batu caves, Pahang, Selangor. Malacca (R. Martin).

Myrmicaria brunnea Saunders ☓ Geb. Tapah, Perak ; Batu caves, Pahang, Malacca (R. Martin).

Cremastogaster longipilosa Forel ☿ ♀ ♂. Pahang, Malacca; Geb. Tapah, Perak (R. Martin). La dent derrière le mesonotum est un peu plus faible que chez les types de Biro.

♀. L. 5,7 mill. Thorax large comme la tête. Dos de l'épinotum en talus inerme, à une seule face ; les côtés ridés grossièrement. Reste du thorax lisse. D'un jaune sale, avec trois taches vagues légèrement brunies, longitudinales sur le thorax, et des bandes transversales brunâtres sur les segments abdominaux. Ailes faiblement enfumées de brun jaunâtre, avec les nervures et la tache pâles. Poils moins longs que chez l'ouvrière. Du reste comme celle-ci.

♂ L. 2,5 à 2,6 mill. D'un jaune brunâtre, avec la tête brunâtre et les membres pâles. Scape à peine plus long que large. Funicule aminci vers l'extrémité. Ailes subhya-

lines, bien plus claires que chez la ♀. Pilosité dressée courte.

Cremastogaster deformis Sm. subsp. **vacca** n. subsp. ☿ L. 3,3 à 3,5 mill. Forme à peu près comme chez la race *physothorax* Emery, sans aucun rétrécissement thoracique; mais l'épinotum est moins renflé, surtout en dessus, et porte deux épines pointues, bien plus longues que la largeur de leur base (pas seulement deux cônes comme la race *mucronatus* Em.). Le 2^{me} nœud est fortement échancré derrière et a un sillon longitudinal médian. Le 1er nœud est assez allongé, élargi vers le milieu. Tête à côtés fort convexes, à peine plus large derrière que devant.

Tête et thorax densément et assez finement réticulés-ponctués, mats, avec d'assez grosses rides lâches, longitudinales sur la tête et réticulaires sur le thorax. Une pilosité très courte, jaunâtre, dressée sur le corps, oblique sur les membres. Noir, mandibules rougeâtres; tarses roux, pattes et antennes bruns.

Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin). Cette race très caractéristique mérite presque de former une espèce à part.

Cremastogaster longiclava Emery, var. **placens** n. var. ☿ L. 2,7 à 4 mill. Mandibules striées. Pilosité dressée assez abondante et assez longue sur le corps, oblique sur les membres. Les joues n'ont parfois pas trace de stries (exemplaires de Pahang). Les épipleures et les mésopleures en partie faiblement ridées, en partie ponctuées. Correspond du reste bien à la description d'Emery, mais plus grand. Peut-être est-ce une race distincte.

Berhentian Tingi et Choneng, Nigri Sembilan ; Pahang (jungle), Malacca (R. Martin).

Cremastogaster tumidula Emery subsp. **pia** n. subsp. ☿. L. 3,3 à 4 mill. Epines longues, grêles, très pointues, longues comme les $^2/_3$ de leur intervalle, subhorizontales, médiocrement divergentes (chez le type de l'espèce elles

sont très courtes). Echancrure thoracique à la fois plus profonde et plus large que chez le type de l'espèce, contenant au fond un segment intermédiaire (métanotum) distinct. Premier nœud formant distinctement un trapèze renversé étroit (à côtés arrondis chez le *tumidula* typique). Tête aussi plus échancrée derrière. D'un brun foncé, avec les mandibules, les funicules, les tarses et les articulations roussâtres. Le scape dépasse l'occiput de deux fois son épaisseur.

Malgré ces différences très apparentes, le *Cr. pia* est à d'autres égards identique au *tumidula*, dont il a en particulier la forme du promésonotum, du 2me nœud, de la tête, puis la sculpture (lisse) et l'absence de pilosité dressée.

Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Cremastogaster (Decacrema) borneensis André, subsp. **sembilana** n. subsp. ♀ L. 7 mill. Tête en trapèze, fortement rétrécie devant, à côtés presque droits, aussi longue que sa largeur postérieure. Tête finement striée et abondamment ponctuée sur sa moitié antérieure, lisse avec des points épars derrière. Mésonotum avec quelques stries espacées très faibles et fines. Du reste identique à la race *capax* Forel de Bornéo, mais un peu plus foncé (plus brun), avec des ailes un peu plus enfumées. Les tubercules de l'épinotum sont à peine plus marqués.

♂ L. 3, 5 mill. tout semblable à celui du *borneensis* v. *insalsa* Forel, mais d'un jaune un peu plus vif, avec une tache brune sur le mésonotum. L'éminence des ocelles est aussi plus proéminente. Les antennes ont *dix* (10) articles, comme chez la ♀.

Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin), avec les ☿ du Crem. *tumidula* subsp. *pia*.

En examinant les ♂ des espèces du sous-genre *Decacrema*, je vois que le nombre des articles des antennes varie. Chez le *decamera* Forel, il est de 10 articles, chez

les sous-espèces de *borneensis*, il varie de 10 à 11 articles par un partage du 2e article du funicule (ainsi chez la var. *insulsa*). Ce partage est souvent incomplet. Chez le *Schenki* et le *Hova* par contre je compte 12 articles, comme chez les *Cremastogaster* ordinaires.

Pheidole plagiaria Smith ☿ Pahang, Malacca (R. Martin).

Pheidole Huberi Forel v. *perakensis* Forel ☿ ♀ (v. p. 378) Gopeng, Malacca ; Sepong, Perak (R. Martin).

♀ L. 7, 5 mill. Tête en trapèze, bien plus large que longue, fort élargie derrière, toute semblable à celle du ☿. Thorax aussi large que la tête ; épinotum avec deux fortes épines, longues comme les $^2/_3$ de leur intervalle. Tête, mésonotum et côtés du thorax fortement ridés en long ; le fond des rides réticulé ; les rides de la tête divergent sur l'occiput. Nœuds réticulés et vaguement ridés. Dos du scutellum et de l'épinotum à peu près lisses, de même que l'abdomen. Rougeâtre ; pattes et abdomen bruns ; mandibules d'un brun rougeâtre. Une tache longitudinale d'un jaune roussâtre au milieu de la base de l'abdomen.

Pheidologeton affinis Jerd. ☿ ♂. Pahang et Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Pheidologeton diversus Jerdon ☿. var. **ficta** n. var. ☿. diffère du *diversus* typique de l'Inde par son ☿ maxima qui n'atteint pas plus de 10 à 11 mill. (15 mill. chez le *diversus* typique), qui est entièrement d'un roux ferrugineux (brune avec la tête d'un roux foncé ou brune chez le *diversus* typique) et enfin par son front et son vertex qui sont entièrement ridés ou peu s'en faut, souvent même chez les ☿ moyennes, tandis qu'ils sont lisses chez le type de l'espèce. L'abdomen est parfois aussi moins lisse vers sa base. Les scapes et les tibias n'ont que de rares poils dressés.

Cochinchine française ; Victoria Pic, Hong-Kong (Ris) ; Semarang, Java (Jacobson).

Pheidologeton diversus Jerden, subsp. **Standfussi** n.

subsp. ☿ maxims. L. 11 à 12 mill. Tête, sans les mandibules longue de 4,8 et large de 4,5 mill. Couleur de la var. *ficta*. Abdomen d'un roux jaunâtre, plus clair que le reste. Nœuds plus minces que chez le *diversus* typique, le 1er assez squamiforme. Scutellum extrêmement proéminent en bosse. La tête est entièrement, densément et grossièrement ridée en long jusqu'aux angles occipitaux; les rides divergent fortement sur l'occiput. Il n'y a de rides transversales que tout à fait en arrière, autour de l'articulation, et ces rides ne se voient pas de devant; elles sont plus fines que les grosses rides longitudinales divergentes du vertex et de l'occiput. Sauf le scutellum, tout le thorax est subopaque, grossièrement ridé en travers. Les scapes dépassent à peine en arrière le milieu de la longueur de la tête. Un gros ocelle médian; pas d'ocelles latéraux. Les scapes et les tibias ont une longue pubescence adjacente, mais pas de poils dressés (de longs poils dressés chez le *diversus* typique).

Du reste identique au type de l'espèce.

Reçu dans le temps par le musée de Zurich avec des termites de Guinée et confondu alors avec le *diversus*. S'il n'y a pas erreur il serait donc de provenance africaine.

Dernièrement M. Stitz a décrit un *Pheidologeton solitarius* sur une ♀ de 20 mill. provenant de l'Afrique occidentale, mais sans le comparer au *diversus*. Cette ♀ a la tête ridée en long, comme notre *standfussi*, mais c'est aussi le cas du *diversus* ♀. Stitz dit que tout le thorax, aussi la face basale de l'épinotum est ridé en long. Chez le *standfussi* il l'est en travers. Puis chez le *solitarius* le 1er segment abdominal est strié en long (lisse chez le *standfussi*). Enfin et surtout le scape du *solitarius* dépasse le bord occipital. Ce caractère le distingue absolument du *diversus*. Sans cela on pourrait croire que le *standfussi* soit l'ouvrière du *solitarius*.

Pheidologeton silenus Smith. ☿ minor. L. 2,5 à 2,7

mill. Tête mate (sauf le front et l'épistome luisants et lisses), déprimée, fortement échancrée derrière. Le scape dépasse à peine le bord postérieur. Yeux situés au milieu des côtés, un peu plus grands (à peine) que chez l'*affinis*. Le thorax, largement échancré, a quatre épines. Celles du pronotum, dirigées en avant et en dehors, sont un peu plus longues que celles de l'épinotum qui sont distinctement recourbées en avant et en dehors. Thorax mat, réticulé-ponctué, avec quelques rides longitudinales. Abdomen et pédicule lisses. Pilosité dressée diluée, longue, plus courte et plus abondante sur les membres. Brunâtre.

☿ media. L. 4 à 5,3 mill. Grossièrement réticulé et ridé, sur le thorax et la tête. Base de l'abdomen et pédicule subopaques, réticulés, avec des fossettes allongées. Occiput plus réticulé que transversalement ridé. Tête ridée en long devant. Epines du pronotum plus courtes que chez la petite ☿ et que celles de l'épinotum. Tête carrée, un peu plus longue que large.

D'après Smith, cette espèce a jusqu'à 8 mill., la tête ridée en travers derrière et des dents au pronotum. Evidemment il s'agit là de l'ouvrière maxima que je n'ai pas sous les yeux, ce qui explique ces différences.

Du reste la description convient à notre insecte que Mayr et Emery ont déjà mentionné sans le décrire.

Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Tetramorium pacificum Mayr subsp. *validiusculum* Em. Nouvelle-Guinée (Biro).

Meranoplus mucronatus Sm. ☿. Tampu, Nigri Sembilan Malacca (R. Martin).

Cataulacus hispidus Smith ♀. Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Dolichoderus cuspidatus Sm. ☿. Pahang, Malacca (R. Martin).

Technomyrmex grandis Em. ☿ Gopeng, Malacca (R. Martin).

Pseudolasius Martini n. sp. ♀. L. 12 mill. Mandibules beaucoup plus larges et à bord externe plus convexe que chez le *familiaris*, armées de 5 fortes et longues dents, sans denticules intermédiaires ; chez l'une, la dent postérieure est remplacée par deux petites ; elles sont mates, finement et densément striées, sauf à la base qui est luisante. Epistome nullement échancré, à bord antérieur droit. Tête en trapèze, plus large que longue, très faiblement et largement échancrée et élargie derrière. Fossette clypéale distincte de la fossette antennaire. Le scape ne dépasse pas l'occiput de deux fois son épaisseur. Les yeux occupent un peu plus du quart, mais moins du tiers des côtés de la tête. Articles moyens du funicule une fois et demie plus longs que larges. Tête large comme environ les deux tiers du mésothorax. Ecaille arrondie au sommet. Longueur d'une aile supérieure 14,5 mill.

Finement et densément ponctué, subopaque ou un peu luisant, densément recouvert d'une pubescence jaune qui cache néanmoins bien moins la sculpture que chez le *familiaris* et le *breviceps*. Pilosité dressée plus abondante que chez ces espèces, d'un jaune un peu roussâtre. Couleur entièrement d'un jaune testacé légèrement roussâtre, avec l'abdomen et les membres d'une nuance plus claire. Ailes enfumées de roussâtre avec les nervures et l'étroite tache marginale brunâtres.

♂ L. 6,3 à 6,5 mill. ; longueur d'une aile supérieure 8,5 mill. Mandibules subopaques, très finement et densément striées, fortement courbées, élargies vers l'extrémité, étroites à la base, armées d'une forte et longue dent à l'extrémité et de deux dents plus courtes, mais assez fortes en arrière. Bord postérieur de la tête droit, large, à angles arrondis, mais très nets. Le scape dépasse le bord postérieur des deux cinquièmes de sa longueur. Ecaille à bord supérieur épais, faiblement échancré. Valvules génitales externes deux fois plus longues que larges. Du reste

tout comme chez la ♀ ; la pilosité dressée est aussi abondante et longue. Vertex un peu brunâtre.

Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Cette espèce, bien distincte par la conformation des mandibules, est le géant du genre. Chez le ♂ du *familiaris* et du *breviceps*, la dent apicale des mandibules est seule distincte. Chez la ♀ du *tenuicornis* les antennes sont bien plus longues et le thorax est plus étroit.

Pseudolasius familiaris Smith ♀ ♂ ; Nigri Sembilan, Pahang et Sunga Ugon, Malacca (R. Martin). La grandeur des yeux, la convexité des bords de la tête, la couleur plus ou moins jaunâtre ou brunâtre varient chez cette espèce sans que je puisse me décider à dénommer des variétés, tant que les ☿ ♂ et ♀ des mêmes fourmilières ne pourront pas être comparés en nombre suffisant.

Echinopla melanarctos Sm. ☿ Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Camponotus quadrisectus Sm, ♀. Kwala Lumpur, Pahang et Gopeng, Malacca (R. Martin). Ces ♀ ont 13,5 à 14 mill. ; elles sont plus petites que celles que je possède de Palawan, mais elles ont la même couleur roussâtre, y compris l'abdomen. Je commence à croire que la tête rouge et l'abdomen noir des ☿ est une différence de polymorphisme et non de variété.

Camponotus gigas Latr. ☿ Pahang, Malacca (R. Martin).

Camponotus maculatus F. subsp. *pallidus* Em. et *subnudus* Em. ♀ Pahang, et subsp. *irritans* Sm. ♀ Gopeng — Malacca (R. Martin). Donc les trois races dans les mêmes parages.

Camponotus festinus Sm. subsp. *eximius* Em. ☿ Pahang, Malacca (R. Martin).

Camponotus nicobarensis Mayr v. *monticola* Em. ☿ Pahang, Malacca (R. Martin).

Camponotus (Colobopsis) vitreus Sm. v. *angustata* Mayr ♀ Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Camponotus camelinus Sm. ☿ Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Polyrhachis aculeata Mayr. ☿ Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Polyrhachis Achilles Forel ♀. L. 11 mill. Toute semblable à l'ouvrière, mais les épines un peu plus courtes.

Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin).

Polyrhachis Gestroi Em. v. **rufiventris** n. var. ♀ L. 7,5 mill. Diffère du type de l'espèce par son abdomen d'un roux ferrugineux, par son écaille plus épaisse en haut, par sa tête un peu plus large (moins rétrécie) derrière et par ses épines pronotales relativement plus fortes. ♀ L. 9 mill; du reste comme l'ouvrière.

Sumatra (Dr Moesch), Myingyan, Upper Burmah (Watson).

Polyrhachis sumatrensis Smith ☿, Sumatra (Dr Moesch, H. Tritschler). Font passage à la subsp. *hamulata* Em.

Polyrhachis sumatrensis Sm. subsp. *hamulata* Em. ☿ Monts Tapah, Perak (R. Martin).

Polyrhachis striata Mayr. ☿ Berhentian Tingi, Nigri Sembilan, Malacca (R. Martin); Indrapura, Sumatra (Tritschler).

Polyrhachis lævissima Sm. ☿ Sumatra (Tritschler). Aussi petite que la *rastellata*.

Polyrhachis orsyllus Sm. ☿, Indrapura, Sumatra (Tritschler).

Polyrhachis murina Emery ☿. Indripura, Sumatra (Tritschler).

Polyrhachis paromalus Sm. subsp. **Tobias** Forel n. sp. ☿ L. 6,5 mill. Tête moins rétrécie derrière que chez le type de l'espèce, comme chez *Hippomanes moesta* Em. Thorax comme chez le type, avec les angles antérieurs

subdentiformes. Epines épinotales légèrement plus courtes. Ecaille plus haute et bien plus mince, biconvexe, avec les épines dirigées de même, mais bien plus courtes et non sinueuses, seulement courbées en dedans, sans dents entre elles ; tout le corps mat, densément réticulé-ponctué, avec une ponctuation espacée effacée, glabre, avec une pubescence extrêmement fine, espacée. Entièrement noire ; extrémité des mandibules, des tarses et de l'article terminal de l'antenne rousse. Sumatra (Dr Moesch).

Cette forme diffère du type par sa sculpture, ses épines et sa tête moins rétrécie. Elle ressemble aussi à l'*Hippomanes-moesta* Emery, mais elle est plus grande et n'a pas les dents pronotales, ni les petites dents entre les épines de l'écaille qui se trouvent chez l'*Hippomanes*.

Polyrhachis arcuata Le Guillou, v. *continentis* Forel ☿. Ain Itani, Mangrove, Jungle, Pahang, Malacca (R. Martin).

Polyrhachis textor Sm. v. *aequalis* Forel ♀ Sumatra (Dr Moesch). Chez cette variété, la moitié apicale du funicule est d'un roux jaunâtre, avec la base des articles brune, tandis que la moitié basale est brune avec l'extrémité des articles roussâtre.

Polyrhachis textor Sm. v. **Charpillioni** n. var. ♀. Diffère de la var. *aequalis* par sa faible sculpture. Tête subopaque ou luisante, plus faiblement réticulée. Mésonotum luisant et en bonne partie lisse (mat, densément et finement ridé-réticulé chez *aequalis* ♀). L'épine médiane de l'écaille un peu plus longue que les deux latérales. Carène de l'épistome un peu plus forte. Du reste identique à la var. *aequalis*.

Sumatra (Charpillion). Pahang, Malacca (R. Martin). Chez l'exemplaire de Pahang, la tête est très luisante, comme tout le corps, les épines de l'écaille sont égales et celles de l'épinotum sont plus courtes et plus épaisses, plus dentiformes.

Polyrhachis Frauenfeldi Mayr subsp. **sanguinea** n. subsp. ♀ L. 9 mill. Noire ; tête rouge de sang ; mandibules brunes ; tibias, tarses et antennes d'un brun noirâtre ; ailes enfumées de brunâtre. La tête est bien plus étroite derrière que chez le type de l'espèce, à peine plus large que devant, arrondie à l'occiput, avec un bord postérieur bien moins distinct ; dents du pronotum moins nettes que chez la *Frauenfeldi* ♀ typique et écaille moins épaisse. Epines latérales de l'écaille un peu plus courtes. Sculpture plus faible ; mésonotum assez luisant. Du reste semblable à la *Frauenfeldi* ♀ typique, mais un peu plus grêle et un peu plus petite.

Sumatra (Dr Moesch).

Polyrhachis Plato n. sp. ♀. L. 6,3 mill. Mandibules subopaques, très finement et densément ridées-réticulées, armées de cinq dents. Epistome assez convexe, sublobé, subbidenté, subcaréné. Arêtes frontales rapprochées à l'insertion des antennes, écartées devant et derrière, puis rapprochées de nouveau plus en arrière et écartées encore une fois à leur extrémité postérieure. Yeux très convexes. Tête épaisse, bien plus longue que large, sans bord postérieur, rétrécie derrière les yeux par une courbe convexe (côté) allant jusqu'au bord occipital, à peu près comme chez l'*Œdipus* Forel, avec un bord inférieur latéral aigu et formant au milieu un angle arrondi. Le scape dépasse l'occiput de la moitié de sa longueur. Thorax à peu près comme chez la *P. dives*, mais le pronotum est moins convexe et le profil n'est pas échancré entre lui et le mésonotum. Epines pronotales plus longues et plus fortes que chez *dives* dirigées plus en avant, un peu courbées en avant et en dessous. Epinotum bien plus large que chez *dives*, presque aussi large que le pronotum devant ; face basale beaucoup plus large que longue, bordée latéralement. (Pronotum et mésonotum sans trace de bord.) Epines de l'épinotum bien plus longues que chez *dives*, droites, assez peu divergen-

tes. Ecaille bien plus basse et plus épaisse que chez *dives*, fortement biconvexe. Elle a deux épines qui embrassent l'abdomen, comme chez *dives*, mais son bord supérieur est dirigé en arrière, la convexité antérieure atteignant le sommet. Au bord supérieur il y a deux fortes et larges dents triangulaires entre les épines, et pas trois petites comme chez la *dives*. Pattes sans piquants, plus longues que chez *dives*, de même que tout le corps est plus grêle.

Tête grossièrement réticulée, sauf l'épistome et le bas du front. Tout le reste a la fine sculpture réticulée ou ponctuée (subopaque) de la *P. dives*, avec l'abdomen un peu plus luisant. Pilosité et pubescence exactement comme chez *P. dives* et de même couleur, mais beaucoup plus diluée sur l'abdomen et sur la tête.

Noire ; membres d'un noir un peu brunâtre ; tibias rougeâtres, sauf vers leur base.

Indrapura, Sumatra (Tritschler).

Cette espèce, bien distincte de *dives* et des formes voisines par le bord inférieur anguleux de la tête, par sa taille plus élancée et ses épines, puis par sa tête plus rétrécie derrière, ressemble un peu au groupe de la *sexspinosa* et fait un peu passage entre lui et le groupe *dives-simplex*.

Polyrhachis spinosa Mayr. subsp. **Calypso** n. subsp. ♀. L. 8,3 à 9 mill. Diffère comme suit de la *spinosa* typique : Plus petite ; tête plus étroite ; thorax plus étroit aussi ; Pronotum plutôt plus long que large. Epines de l'épinotum courbées en arrière, mais nullement sinueuses. Face supérieure de l'écaille beaucoup plus inclinée en avant et sa surface tronquée en bas et devant moins haute ; Epines de l'écaille un peu plus longues et recourbées à l'extrémité en arrière et en dehors en corne de chamois au lieu d'être courbées en dedans. Face basale de l'épinotum à peine plus basse que le mésonotum. Pilosité plus fine et moins abondante. Les scapes n'ont pas de poils du côté postérieur.

Du reste comme le type de l'espèce.

Sumatra (Dr Moesch).

Polyrhachis arachne Emery. ☿ Monts Tapah, Perak (R. Martin).

Polyrhachis furcata Smith subsp. **pahangana** n. subsp. ☿. L. 5,7 à 6,2 mill. Plus grande et plus robuste que le type de l'espèce. La tête, élargie derrière, a un bord postérieur distinct, ce qui n'est pas le cas de la *furcata* typique où elle est simplement arrondie. L'écaille, et surtout ses épines, sont beaucoup plus hautes que chez la *furcata* typique. Les épines dépassent l'abdomen d'un bon tiers. Elles sont immenses et recourbées en arc élégant comme chez la var. *tenella* Forel, formant une courbe bien plus ample et plus grande (moins aiguë) que chez l'espèce typique. Les épines de l'épinotum sont aussi bien plus longues, faiblement sinueuses, presque aussi longues que le thorax.

Polyrhachis exasperata Smith. var. **oblisa** n. var. ☿. Ne diffère du type de l'espèce que par les épines bien plus grêles de l'écaille.

Batu caves, Pahang, Malacca (R. Martin).

Un type de Bates (Musée de Munich), récolté par Bates Menado, Célèbes, tout près de Tondano, est évidemment identique au type de Smith et déterminé par lui-même. Les épines de l'écaille sont très épaisses, longues, pas très pointues.

Il résulte de l'examen de ce type que ma *Pol. Phipsoni* n'est qu'une race d'*exasperata* qui se distingue par le bord postérieur arrondi et indistinct de la tête (distinct chez le type et la var. *oblisa*), par la couleur rouge du corps, sauf, l'abdomen, et par les épines plus grêles et un peu plus courtes de l'épinotum et de l'écaille[1].

[1] **Eciton raptans** nov. nomen. (= *E. raptor* Forel nec Smith). En donnant le nom de *raptor* à un Eciton de Sao Paulo il m'a échappé que Fr. Smith (Trans. ent. soc. Lond. 1855, p. 14, Brazilian Ants) avait donné ce nom, sans décrire

4) *Genres Tranopelta Mayr, Diplomorium Mayr et Monomorium Mayr subg. Martia Forel.*

Bondroitia n. Subgen. Melophorus.

Un examen attentif de la *Tranopelta gilva* Mayr var. *brunnea* Forel ☿, nouvellement découverte par M. Fiebrig au Paraguay, m'a prouvé qu'elle est extrêmement voisine du *Monomorium (Martia) Heyeri* Forel. Elle s'en distingue surtout par sa couleur plus foncée, par ses yeux plus gros, d'une dizaine de facettes (5 à 6 chez le *M. Heyeri*), par une dent fort distincte sous le pétiole du premier nœud, dent qui manque au *M. Heyeri*, puis par son premier nœud verticalement tronqué devant et formant un angle plus marqué avec son pétiole antérieur. La tête est aussi plus rectangulaire, pas ou à peine rétrécie devant et plus allongée, un peu plus échancrée derrière. La portion postérieure de l'épistome est aussi plus étroite et la massue des antennes moins épaisse. Mais tout le reste est identique, et ce sont là des différences spécifiques et non génériques. Or le *M. Heyeri* est très aberrant et ses sexes ailés sont inconnus.

Je conclus de ces faits que le *M. Heyeri* doit être une *Tranopelta*, peut-être la vraie *gilva*, sinon une autre espèce qui sera alors la *Tr. Heyeri*. Les différences indiquées ci-dessus pour les ☿ ne correspondent pas à celles

la fourmi, à une espèce d'*Eciton*. Je crois pour ma part qu'il s'agit d'une faute d'attention due à la négligence phénoménale de cet auteur, et que les fig. 3 et 4 de sa Pl. XIII se rapportent tout bonnement à l'*Eciton rapax*, décrit dans le dit travail. Néanmoins, pour ne pas faire mal à la tête des juges nomenclateurs, je crois devoir modifier le nom.

Eciton coecum Latr. v. *grassator* Forel. J'ai décrit, dernièrement dans le même travail (Berl. ent. Zeitschr. 1911) sous le nom de *E. grassator* n. sp. un *Eciton* qui n'est à ce que je vois maintenant qu'une variété du *coecum* de couleur plus foncée, avec le funicule plus épais.

entre les ♀ de la *Tr. gilva* s. str. et de la var. *brunnea*. Chez cette dernière il n'y a pas de dent sous le premier nœud, et le premier nœud est moins tronqué devant que chez la vraie *gilva*. Je penche donc à croire que la *Tranopelta Heyeri* est une espèce distincte, dont la ♀ et le ♂ restent à découvrir.

Mais la chose se complique :

J'ai décrit tout dernièrement sous le nom de *Monomorium* (*Martia*) *cœcum* une espèce découverte aux environs de Genève (paraît-il) et très voisine du *Heyeri*. Or un examen comparé attentif me montre que cette espèce est encore bien plus voisine de la fourmi que j'ai appelée *Diplomorium Lujae* et qui provient du Congo. Ici encore il ne s'agit que de différences spécifiques et non génériques.

Chez le *cœcum* la massue des antennes est plus épaisse et les articles du funicule sont bien plus transversaux. Puis la tête est plus épaisse, plus convexe dessous, et l'épistome plus élevé, plus verticalement tronqué. Le bord terminal des mandibules, tridenté aussi, est plus oblique. La face basale de l'épinotum est plus allongée et longitudinalement plus creusée. Tout l'insecte est un peu plus grêle et d'une nuance plus pâle, du reste identique. Le facies, le pédicule, la forme si particulière de la tête, la cécité absolue, jusqu'aux cils psammophores de l'épistome, tout concorde.

Il est donc évident que *Diplomorium Lujae* et *Monomorium* (*Martia*) *cœcum* appartiennent au même genre.

Or le genre *Diplomorium* Mayr diffère du genre *Monomorium S. G. Martia* par ses ailes semblables à celles des *Solenopsis* et par la massue à peu près biarticulée des antennes de l'ouvrière (triarticulée chez la ♀). Mais il s'agit là du *Diplomorium longipenne* Mayr, dont l'ouvrière a d'assez grands yeux et dont le ♂ est inconnu. Chez le *D. Lujae* ☿, la massue des antennes est nettement de 3 articles, comme chez l'ouvrière que j'ai appelée *Monomorium*

(*Martia*) *cœcum*. Ajoutons que le seul ♂ connu de *Diplomorium*, celui de *Lujae*, a 12 articles aux antennes et non 13 comme les *Tranopelta* et les *Monomorium* (*Martia*). A mon avis le *D. Lujae*, quoique fort aberrant, est assez parent du *longipenne* pour que je prévoie chez ce dernier un ♂ à antennes de 12 articles. Si c'est le cas, le genre *Diplomorium* pourra être maintenu; sinon il deviendra un sous-genre africain des *Tranopelta* auxquelles Mayr l'a déjà comparé. En effet, le *D. Lujae* serait une pure *Tranopelta* si les antennes du ♂ avaient 13 articles; toutes les différences indiquées par Mayr tombent chez lui.

De ces considérations il résulte que les espèces *Heyeri* For. et *cœcum* For. doivent être séparées des *Monomorium* (*Martia*), la première rattachée au genre *Tranopelta* Mayr et la seconde à un nouveau sous-genre du genre *Diplomorium* que j'appelle **Bondroitia** n. Subgen. et qui se distingue de ses voisins par les caractères suivants :

G. *Diplomorium* Mayr, subg. **Bondroitia** n. subg. Diffère du genre *Diplomorium* Mayr sens strict par son ☿ aveugle, dont les antennes ont une massue distinctement triarticulée, comme chez les *Monomorium*. Les antennes ont 11 articles [rarement 10 chez *D.* (*Bondroitia*) *Lujae* Forel] chez l'ouvrière et 12 articles chez le ♂. La tête est convexe en dessous chez l'ouvrière et l'épistome est élevé, subverticalement tronqué. Les mandibules sont étroites, tridentées. Types :

Diplomorium (*Bondroitia*) *Lujae* Forel ☿ ♀ ♂. = *Diplomorium Lujae* Forel. Congo.

Diplomorium (*Bondroitia*) *cœcum* Forel ☿ = *Monomorium* (*Martia*) *cœcum* Forel. Environs de Genève (?).

Ajoutons enfin la synonymie démontrée un peu plus haut :

Tranopelta Heyeri Forel ☿ = *Monomorium* (*Martia*) *Heyeri* Forel.

Les véritables *Martia* se distinguent des *Tranopelta* et

des *Diplomorium* par leurs ailes, des *Diplomorium* (*Bondroitia*) en outre par leurs ♂ à antennes de 13 articles et enfin des vrais *Diplomorium* par les 3 articles de la massue chez l'ouvrière.

Genre **Melophorus** *Lubbock*. En 1886 j'ai montré que le *M. Bagoti* avait le gésier typique, à sépales retroussées, de la tribu des *Plagiolepidii*. Plus tard (1895) Emery a montré que le *M. advena* de Nouvelle-Zélande et les espèces chiliennes ne sont ni des *Lasius*, ni des *Prenolepis*, mais des *Melophorus* et qu'ils ont le même gésier que ces derniers.

Dès lors j'ai décrit de nombreux *Melophorus* australiens. Leur faciès varie énormément ainsi que leur polymorphisme. Tandis que l'*æneovirens* se rapproche du *Bagoti*, et ressemble à un *Cataglyphis*, si bien que Mayr l'avait placé dans ce groupe, les espèces *formicoïdes* et *nitidissimus* ressemblent à s'y méprendre à des *Formica*, genre dans lequel André avait placé le dernier. Enfin les espèces *ludius*, *curtus*, etc., sont très polymorphes et leurs ☿ major ont des têtes énormes, comme les *Pheidole*. Mais toutes ces apparences extérieures n'offrent aucune constance générique. Il ne s'agit là que de convergence, et les diverses espèces constituent trop de transitions pour permettre des coupes naturelles.

J'ajoute que j'ai disséqué le gésier de plusieurs d'entre elles : *Bagoti*, Lubbock, *hirsutus* Forel, *ludius* Forel, *curtus* Forel, *formicoïdes* Forel. Avec de petites variations spécifiques (forme plus ou moins allongée, sépales plus ou moins fortement chitinisées ou épaisses et à portion retroussée plus ou moins longue ou horizontale) elles offrent toutes nettement le type *Plagiolepis*, c'est-à-dire celui des sépales brisées et retroussées. L'unité du genre *Melophorus* est donc pour moi hors de doute, qu'il s'agisse d'espèces plus ou moins formiciformes, lasiiformes, myrmecocystiformes ou pheidoliformes. Si l'on veut conserver

les sous-genres *Lasiophanes* Emery (Chili) et *Prolasius* Forel (Nouv.-Zélande), ce sera surtout par déférence pour la géographie, car la cellule discoïdale des ailes est un caractère trop variable pour fournir un groupe un peu constant.

5) *Signe de l'ouvrière* ☿? ♀?

Les Anglais ont cru devoir changer le signe conventionnel ☿ pour ouvrière, par le signe ♀ qui doit représenter une femelle incomplète. Je proteste énergiquement contre ce changement, à mon avis déplorable. D'abord le signe ♀ est plus facile à confondre. Ensuite son sens est faux. A bien des égards l'ouvrière représente un développement supérieur à celui de la femelle. Puis le signe ☿ adopté pour la planète Mercure est facile à obtenir des imprimeries. Enfin le signe ☿ est adopté dès longtemps. Les innovations ne devraient jamais consacrer un recul et, pour ma part, je conserve le signe ☿.